Analyse Économique et Commerciale du Poisson de Fond au Québec, 1992

Pierre Lauzier, économiste
Charlotte Chamberland, économiste-stagiaire
Division des services économiques

Direction de l'Économique, de la Statistique et de l'Informatique
Ministère des Pêches et des Océans
Région du Québec
Québec (Québec)
G1K 7Y7

Novembre 1992

Rapport de l'analyse économique et commerciale no 123

92-6F

93-02573/

PUBLIÉ PAR:

Direction de l'Économique de la Statistique et de l'Informatique
Ministère des Pêches et des Océans
Québec (Québec)
G1K 7Y7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1992

Numéro de catalogue Fs 66-5/123
ISBN 0-662-97862-5
ISSN 0847-1185

Référence exacte pour cette publication

Lauzier, P. et C. Chamberland
Analyse économique et commerciale du poisson de fond au Québec, 1992
Rapport de l'analyse économique et commerciale n° 123: 81 pages

SOMMAIRE EXÉCUTIF

On a assisté à de grands changements dans les habitudes de consommation des Américains au cours des dernières années. Historiquement, ceux-ci ont toujours consommé beaucoup de viande rouge. Cependant, l'importance accrue accordée à l'alimentation saine transparaît dans les dernières données de consommation, alors que le poulet et la dinde jouissent d'une plus grande popularité. Malheureusement, les produits de la mer n'ont guère tiré profit de ces changements. Il est possible que les prix et la récession américaine en soient les principales causes. A l'intérieur du groupe des produits de la mer, certains changements sont aussi notables. L'apparition de nouvelles espèces acheminées sur le marché américain par de nouveaux fournisseurs ne peut plus être considérée comme un phénomène temporaire. L'Europe est aussi à surveiller. Ce marché évolue rapidement et offre des opportunités intéressantes pour les pays exportateurs comme le Canada. Pendant ce temps, notre industrie doit composer avec une ressource à la baisse, mettant en lumière la situation financière particulièrement difficile des usines de traitement et des entreprises de pêche.

ABSTRACT

During the last years, we have noted major changes in the American consumers behaviour. Historically, American consumers have always been "red meat consumers". However, the increasing awareness of the importance of sound food and health may be perceived through statistics or general information concerning the americans food habits. We also note the popularity of chicken and turkey among consumers. Unfortunately, seafood has not taken advantage of these changes. Prices and recession might be part of the reasons. New species on the American market should not be considered any longer as an isolated phenomenon. The European market has to be observed carefully. It changes rapidly and offers great opportunities to exporting countries like Canada. Meanwhile, our industry has to cope with decreasing resource which jeopardize the profitability of the processing plants and fishing enterprises.

TABLE DES MATIERES

LISTE DES GRAPHIQUES iv

LISTE DES TABLEAUX vi

INTRODUCTION 1

1. MISE EN SITUATION
   - 1.1 Destination des exportations québécoises 2
   - 1.2 Évolution des exportations québécoises de morue 2

2. OFFRE DE POISSON DE FOND
   - 2.1 Contexte mondial 3
     - 2.1.1 Offre mondiale de morue 4

3. MARCHÉ AMÉRICAIN
   - 3.1 Approvisionnements 5
     - 3.1.1 Débarquements américains 5
     - 3.1.2 Les importations 6
       - A) Importations de filets 6
       - B) Importations de blocs 8
   - 3.2 Évolution de la demande américaine 10
     - 3.2.1 Consommation des produits de la mer 10
     - 3.2.2 Changements dans la demande des produits frais et congelés 11

4. MARCHÉ EUROPÉEN
   - 4.1 Généralités 15
   - 4.2 Approvisionnements 17
   - 4.3 Consommation 22
   - 4.4 Prix 24

5. SECTEUR DE LA TRANSFORMATION
   - 5.1 Approvisionnements 28
   - 5.2 Production 29
   - 5.3 Marge de manoeuvre des usines 30
     - 5.3.1 Filet de morue 30
     - 5.3.2 Bloc de morue 31
   - 5.4 Main-d'oeuvre 31

6. SECTEUR DE LA CAPTURE
   - 6.1 Flottes avec engins fixes 33
   - 6.2 Flottes avec engins mobiles 35

LISTE DES GRAPHIQUES

1. Débarquements mondiaux, poisson de fond vs toutes espèces, 1983 - 1990 3
2. Débarquements de morue Atlantique, principaux pays producteurs en 1991 4
3. Débarquements mondiaux de morue, principaux pays, de 1990 à 1991 prél. 4
4. Débarquements américains, principales espèces, poisson de fond, 1986 à 1991 . . . 5
5. Importations américaines de filet, par espèce, 1983 à 1991 6
6. Filet de morue, prix et inventaire, marché américain, 1986 à 1991 7
7. Importations américaines, bloc congelé, par espèce, 1983 à 1991p 8
8. Bloc de morue, prix et inventaire, marché américain, 1986 à 1992 9
9. Consommation américaine des produits de la mer, 1984 à 1991 10
10. Consommation aux États-Unis, par source de protéine, 1970 - vs - 1991 10
11. Le barbue (catfish) aux États-Unis, production et ventes 12
12. Débarquements de saumon aux États-Unis, 1987 à 1991 12
13. Comparaison du prix du bloc, goberge - vs - surimi 13
14. Communauté économique européenne, approvisionnements, 1987 à 1991 16
15. Communauté économique européenne, débarquements vs importations, 1983 à 1990 16
16. Norvège - exportations - CEE vs États-Unis, 1987 - 1992p 17
17. Danemark, destination des exportations, 1991 18
18. Islande - exportations, CEE vs États-Unis, 1985 à 1991 19
19. Islande - principaux marchés, 1990 20
20. Marché européen du poisson de fond, CEE - principaux pays consommateurs . . . 22

LISTE DES GRAPHIQUES (suite)

21. Consommation per capita, principaux pays européens, 1986-1988 23

22. Prix du filet de morue, France vs Boston, janvier 1991 à août 1992 25

23. Prix du bloc de morue, France vs Boston, janvier 1990 à août 1992 26

24. Prix du bloc de morue, Royaume-Uni vs Boston, janvier 1990 à août 1992 26

25. Évolution du volume d'achat de poisson de fond, usines du Québec, 1984 à 1992 28

26. Production québécoise de poisson de fond, par espèce, 1991 29

27. Production québécoise de poisson de fond, volume et valeur, 1984 à 1991 29

28. Marge de manoeuvre (usines du Québec) production de 1 kg de morue, en filet congelé et vendue à Boston, 1984 à 1991p 30

29. Marge de manoeuvre (usines du Québec) production de 1 kg de morue en bloc congelé et vendue à Boston, 1984 à 1991p 31

30. Nombre d'entreprises de pêche dans le poisson de fond selon l'engin utilisé, 1987 à 1991 33

31. Débarquements de poisson de fond, engins fixes, au Québec, 1985 à 1992p 34

32. Prix au débarquement - engins fixes, principales espèces, 1988 à 1992p 34

33. Revenu de trésorerie, flottes avec engins fixes, 1990 - 1992p 35

34. Volume moyen de poisson de fond, par bateau, 1990, 1991 et 1992p 35

35. Prix au débarquement - engins mobiles, principales espèces, 1988 à 1992p 36

36. Revenu de trésorerie, flottes avec engins mobiles, 1990, 1991 et estimation 1992 . 37

LISTE DES TABLEAUX

1. Exportations québécoises de produits de poisson de fond par destination
2. Débarquements mondiaux de poisson de fond, 1983 à 1990
3. Débarquements canadiens de poisson de fond, 1986 à 1991
4. Débarquements québécois de poisson de fond, 1986 à 1991
5. Débarquements de morue de l'Atlantique par pays sélectionnés, 1977 à 1991
6. Débarquements américains, principales espèces de poisson de fond, 1987 à 1991
7. Approvisionnements américains de filet et de bloc congelé de poisson de fond
8. Principaux fournisseurs de produits marins sur le marché américain
9. Importations américaines de filets par pays d'origine, 1984 à 1991
10. Importations américaines de filets par espèce, 1983 à 1991
11. Importations américaines de filets de morue par pays d'origine, 1983 à 1991
12. Inventaire mensuel américain, filet de morue, janvier 85 à juillet 92
13. Prix mensuel du filet de morue, janvier 1987 à septembre 1992
14. Importations américaines de bloc, par pays d'origine, 1983 à 1991
15. Importations américaines de bloc, par espèce, 1983 à 1991
16. Importations américaines de bloc de morue par pays d'origine, 1983 à 1991
17. Inventaire mensuel américain, bloc de morue, janvier 1985 à juillet 1992
18. Prix mensuel du bloc de morue, janvier 1987 à septembre 1992
19. Taux de change, dollar américain en dollar canadien, janvier 1986 à septembre 1992

LISTE DES TABLEAUX (suite)

20. Consommation américaine des produits de la mer, 1982 à 1991

21. Consommation des espèces les plus en demande aux États-Unis, 1987 à 1991

22. Indice des prix à la consommation aux États-Unis

23. Poisson-chat, production et ventes des producteurs aquicoles américains, 1980 - 1992p

24. Poisson-chat, vente des producteurs américains, 1987 - 1991

25. Saumon du Pacifique, débarquements américains

26. Production américaine de goberge, 1988 à 1991

27. Consommation de produits de la mer, pays-membres de la CEE, 1986 - 1988

28. Communauté économique européenne, provenance de l'offre totale des produits de la mer

29. Prix du filet de morue, France

30. Prix du bloc de morue, France

31. Prix du bloc de morue, Royaume-Uni

32. Production québécoise de poisson de fond, par espèce, 1984 à 1991, (en tonnes métriques)

33. Production québécoise de poisson de fond, par espèce, 1984 à 1991 (en milliers de dollars)

34. Production québécoise de morue, par type de produits, 1987 à 1991, (en tonnes métriques)

35. Production québécoise de morue, par type de produits, 1987 à 1991 (en milliers de dollars)

36. Marge de manoeuvre des usines du Québec reliée à la transformation des produits de morue, 1984 à 1992p

LISTE DES TABLEAUX (suite)

37. Évolution des flottes de pêche au poisson de fond, nombre de bateaux actifs

38. Flottes de pêche au poisson de fond, évolution des débarquements de poisson de fond des bateaux actifs (en tonnes métriques)

39. Flottes de pêche au poisson de fond, évolution des débarquements de poisson de fond des bateaux actifs (en milliers de dollars)

40. Prix au débarquement au Québec par flotte de pêche au poisson de fond selon les espèces

41. Revenu de trésorerie, flottes de pêche au poisson de fond du Québec, 1989 à 1992p

INTRODUCTION

Le présent rapport vise à informer les divers intervenants dans l'industrie des pêches du Québec, sur la situation commerciale du poisson de fond et sur son impact économique sur les intervenants dont les activités dépendent principalement de ce groupe d'espèces.

L'analyse commerciale vise à sensibiliser le lecteur aux grandes tendances qui ont cours ou qui se dessinent sur les principaux marchés du poisson de fond. La morue joue un rôle central dans le rapport et ce, principalement pour deux raisons. La première découle de l'importance même de cette espèce pour l'industrie des pêches du poisson de fond du Québec. Bien que la part relative de la morue dans les débarquements totaux de poisson de fond au Québec ait diminué au cours des dernières années, elle demeure l'espèce la plus importante de ce groupe avec 47% du volume et 62% de la valeur.

La deuxième raison se rapporte à la question des marchés. La morue joue, dans une certaine mesure, le rôle d'étalon à partir duquel est fixé le prix des autres espèces concurrentes. Il devient ainsi possible d'identifier les principales tendances sur les marchés, à partir des changements qui surviennent dans la demande pour la morue.

Comme par le passé, nous analysons l'évolution du marché américain qui s'accapare de l'essentiel de nos exportations. Néanmoins, nous avons voulu innover cette année, en abordant aussi le marché européen et ce, à l'aube d'une possible unification des 12 pays qui composent la Communauté Économique Européenne (CEE).

Nous tenons à remercier la Division de la statistique et de l'informatique à Québec qui, par sa collaboration, a rendu possible la réalisation de ce rapport.

1. MISE EN SITUATION

1.1 Destination des exportations québécoises

Globalement, on estime qu'un minimum de 70% de la production québécoise de produits de poisson de fond est exportée au-delà des frontières canadiennes.

De ces exportations, 85% sont destinées au marché américain. Ce dernier absorbe la presque totalité de nos exportations de produits congelés, alors qu'il dispute avec le marché européen, les exportations de produits salés et/ou séchés. Le marché américain a pris une importance considérable en 1991, puisqu'en 1988 sa part des exportations québécoises de poisson de fond n'était que de 65%. L'importance accrue du marché américain, coïncide avec le ralentissement de nos exportations de produits salés/séchés vers le marché européen.

EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES DE POISSON DE FOND EN 1991
selon la destination

	Morue	Sébaste	Poissons Plats	Turbot	Autres	Total
États-Unis	85%	95%	98%	100%	52%	85%
Europe	15%		2%		1%	8%
Asie		1%				
Autres		1%			47%	7%
Total	17,7M$	10,3M$	3,8M$	0,7M$	5,3M$	37,8M$

Source: Statistiques Canada

1.2 Évolution des exportations québécoises de morue

Les États-Unis constituent le principal marché des produits de morue du Québec. Avec 85% du total, les États-Unis absorbent la quasi totalité des exportations de produits congelés, suivis de loin par le Royaume-Uni et la France. L'Italie et le Portugal sont les principales destinations des produits légèrement salés de morue.

Les marchés ont été relativement stables au cours de la dernière année. Le fait marquant réside plutôt dans la diminution du volume de nos exportations de poisson de fond qui a chuté de 24%, entre 1990 et 1991, alors que la valeur correspondante a diminué de 26%. Pour bien comprendre la conjoncture actuelle, nous examinerons dans les prochaines sections, les changements survenus dans l'offre mondiale et les réactions des principaux marchés; les États-Unis et l'Europe.

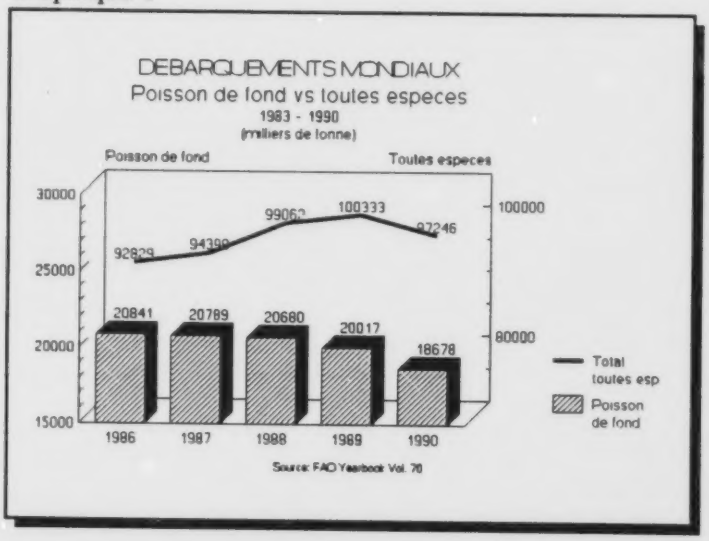
2. OFFRE DE POISSON DE FOND

2.1 Contexte mondial

Les données annuelles publiées par la Food and Agriculture Organization (FAO) indiquent pour 1990, une diminution de 3% (la première depuis fort longtemps) des captures mondiales de produits marins. Tout indique que le sommet atteint en 1989, avec 100,3 millions de tonnes métriques, pourrait constituer un record pour de nombreuses années à venir.

Les poissons de fond comptent parmi les espèces qui sont responsables de cette diminution. D'ailleurs, on constate que ce groupe n'a cessé de décroître depuis 1986. Au cours des trois dernières années, la part des poissons de fond dans les débarquements mondiaux, toutes espèces, a régressé de 1% par an. Signe évident d'une surexploitation mondiale, ce groupe d'espèces risque de voir cette tendance se poursuivre au cours des prochaines années.

Graphique 1



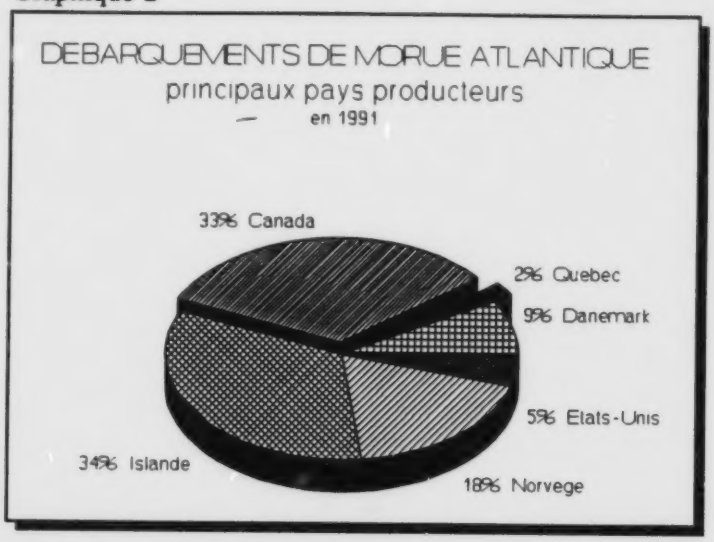
La concurrence, de plus en plus vive, que se livre les principaux marchés (États-Unis, Europe et Japon) pour s'accaparer la production disponible est déjà très visible et devrait s'accentuer au cours des années à venir.

Qu'en est-il du Canada et du Québec? Comme exportateurs de produits de poisson de fond, le Canada et le Québec pourraient tirer profit de cette rareté mondiale. Malheureusement, dans les deux cas, les débarquements suivent la tendance mondiale. Ainsi, entre 1987 et 1991, les débarquements canadiens et québécois ont respectivement diminué de 30% et 37%. Quant aux principaux stocks de poisson de fond de l'Atlantique et du Golfe Saint-Laurent, les prévisions ne permettent pas d'entrevoir de répit à court terme.

Examinons plus en détail le cas de la morue atlantique qui, dans les poissons de fond, compte pour plus de 9% des débarquements mondiaux, 50% des débarquements canadiens et 47% des débarquements québécois.

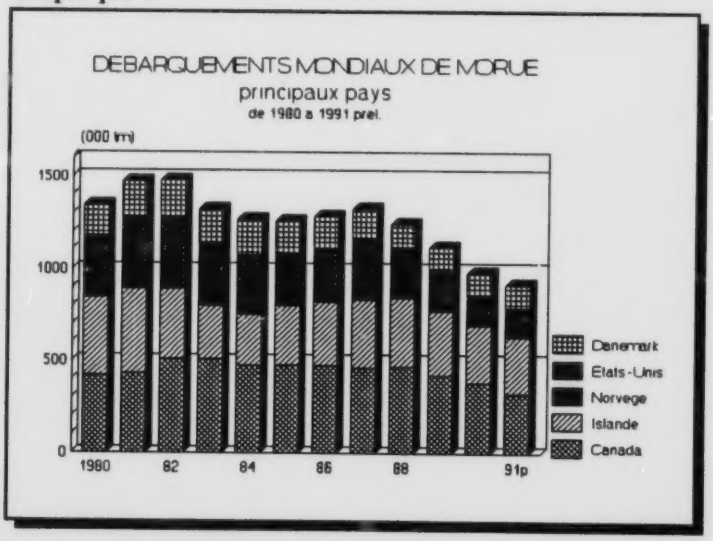
2.1.1 Offre mondiale de morue

Graphique 2



Parmi les principaux pays producteurs de morue atlantique, le Canada joue un rôle particulièrement important au niveau des approvisionnements mondiaux. Le Canada obtient 33% (300 000 tm) des débarquements effectués par les cinq principaux pays. Ceux-ci comptent pour plus de 60% (880 000 tm) des débarquements mondiaux. Leur importance est manifeste, puisqu'ils sont responsables en grande partie du commerce mondial de cette espèce. Comme on le verra plus loin, il faudra maintenant composer avec la Russie, dont les débarquements de morue feront de plus en plus l'objet d'échanges commerciaux.

Graphique 3



Au cours des dernières années, les débarquements de morue atlantique des principaux pays producteurs n'ont cessé de diminuer. Après avoir tourné autour des 1,3 million de tm entre 1981 et 1987, ils se sont mis à chuter par la suite. Depuis maintenant deux ans, leurs débarquements se situent en deçà de la barre du million de tonnes métriques. Cette tendance reflète bien les problèmes de surexploitation des principaux approvisionnements mondiaux de morue atlantique. Bien que le stock de la mer de Barents amorce une reprise, cette dernière demeurera insuffisante pour combler le recul des autres quantités au cours des prochaines années.

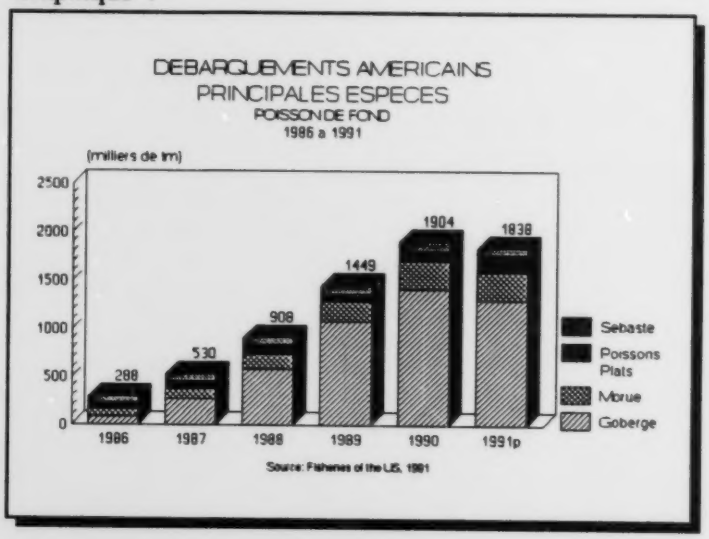
3. MARCHÉ AMÉRICAIN

3.1 Approvisionnements

Comme nous l'avons souligné dans la mise en situation, le marché américain constitue, avec ses 260 millions de consommateurs, le principal débouché pour nos produits de poisson de fond. Il nous faut donc connaître ses sources d'approvisionnements et les tendances qui s'y dessinent pour mieux définir notre position et identifier les opportunités qui peuvent se présenter.

3.1.1 Débarquements américains

Graphique 4



L'américanisation des pêches en Alaska a exercé une influence majeure sur le marché américain au cours des dernières années. En moins de cinq ans, les débarquements américains de poisson de fond sont passés de 287 800 tm en 1986 à près de 2 millions de tm en 1990. Les principales espèces responsables de cette augmentation sont la goberge, la morue du Pacifique et certaines espèces de poissons plats. Dans la section du rapport traitant de la demande, nous examinerons l'impact de ces espèces sur le marché américain.

Pour l'instant, il est plus important d'examiner les toutes dernières tendances dans les débarquements américains. A la lumière des débarquements de 1991, de la tendance pour 1992 et des derniers avis scientifiques pour 1993 sur les stocks de l'Alaska, il semble bien que la hausse des dernières années fait partie du passé. La diminution enregistrée en 1991 devrait selon toute probabilité se poursuivre en 1992.

L'impact de ce revirement est majeur puisque depuis le milieu des années 80, les États-Unis avaient pu freiner la hausse des importations de produits de poisson de fond grâce à la ressource au large de l'Alaska.

Les Américains ont grandement profité des ressources disponibles en Alaska, pour augmenter leur degré d'autosuffisance. Ainsi, entre 1984 et 1986, 20% des approvisionnements américains de filets frais/congelés et de blocs congelés de poisson de fond provenaient de leurs débarquements, alors que pour la période 1989 à 1991, cette proportion est passée à 30%. Conséquemment, la production américaine de filets et de blocs congelés de poisson de fond est

passée de moins de 100 000 tm en 1984 à près de 150 000 tm en 1991. Cependant, il y a lieu de croire que cette tendance sera inversée au cours des prochaines années, compte tenu de la diminution probable des débarquements américains.

3.1.2 Les importations

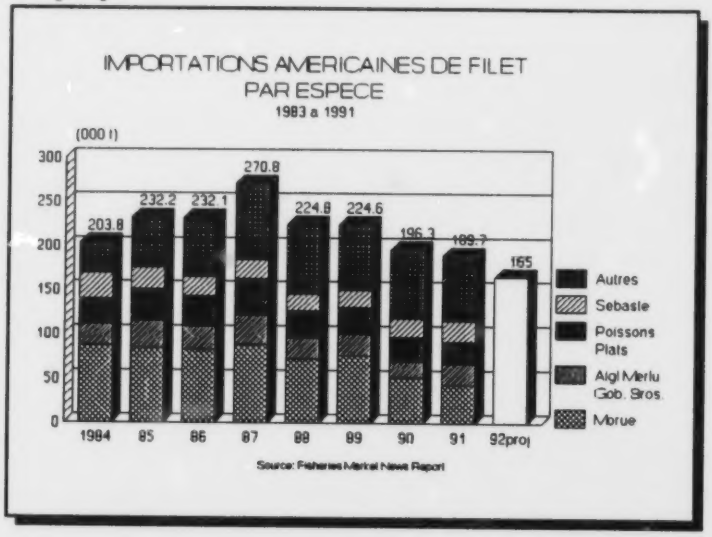
Entre 1984 et 1991, les importations américaines de filets et de blocs de poisson de fond ont diminué de 7%. Cette baisse est attribuable à l'augmentation de la production américaine et à la rareté accrue des espèces traditionnelles sur le plan mondial.

A) Importations de filets

Aux fins d'analyse, nous distinguerons les deux périodes mentionnées précédemment, soit la période 1984-86 qui a précédé l'année record de 1987 et le ralentissement qui a suivi en 1988 ainsi que la période toute récente 1989-91, principalement caractérisée par une rareté accrue des espèces traditionnelles de poisson de fond.

Entre 1984 et 1986, les fournisseurs traditionnels[1] de filets aux États-Unis, contrôlaient près de 70% de ce marché. Par ailleurs, entre 1989 et 1991, leur part du marché des importations de filets n'est plus que de 56%. De la même façon, les espèces traditionnelles[2] qui comptaient pour 75% des importations américaines de filets entre 1984 et 1986, ne représentent plus que 63% de ce marché entre 1989 et 1991.

Graphique 5



1 Canada, Islande, Danemark et Norvège

2 Morue, aiglefin, poissons plats, sébaste

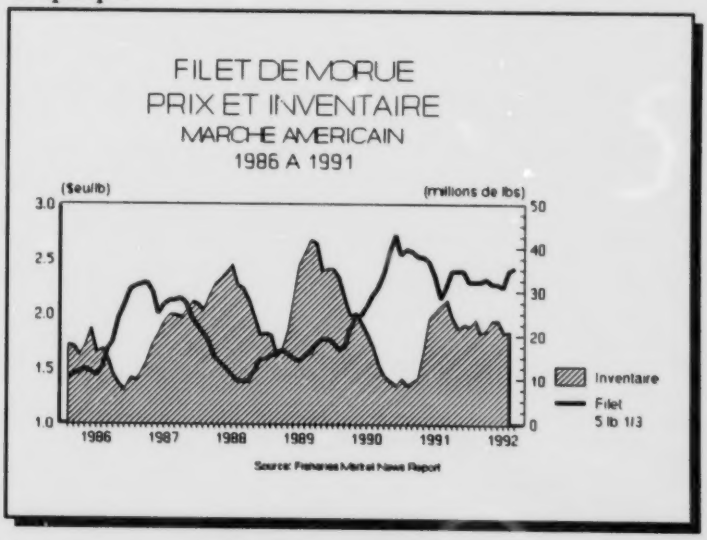
Ces deux changements reflètent bien le phénomène de rareté des espèces traditionnelles qui sont principalement produites par les pays de l'hémisphère nord. Cette rareté oblige les Américains à s'approvisionner auprès de nouveaux fournisseurs et ce, pour des espèces jusque-là ignorées des Américains.

Parmi les nouveaux acteurs sur ce marché, on retrouve au premier rang l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui fournissent annuellement plus de 29 000 tm de filets congelés sur le marché américain. Il s'agit principalement d'*hoplostète orange* (orange roughy) et de *grenadier bleu* (hoki). Viennent ensuite les pays d'Amérique du Sud avec 22 000 tm. L'Argentine et le Chili mènent ce bloc avec leurs exportations de *merlu d'Argentine* (Antarctic Queen) et de *merlu du Pacifique Sud* (South Pacific Hake). Le *Tilapia* et le *Mahi-mahi* font aussi partie des nouvelles espèces qui ont percé le marché américain, en provenance de ce continent. L'Asie compte aussi parmi les nouvelles sources d'approvisionnement des Américains. Les pays du Sud-Ouest (Thaïlande, Singapour et Taïwan) y exportent maintenant pour plus de 13 000 tm de filets. Malgré tout, le Canada demeure encore le principal fournisseur de filets frais et congelés. En 1991, avec 73 600 tm il détient 39% des importations américaines. Suivent l'Islande et la Nouvelle-Zélande avec respectivement 13% et 12%.

Filet de morue

La morue occupe le premier rang par espèce des importations américaines de filets. Cependant, il faut noter que son importance a considérablement diminuée passant de 43% à 23% entre 1983 et 1991.

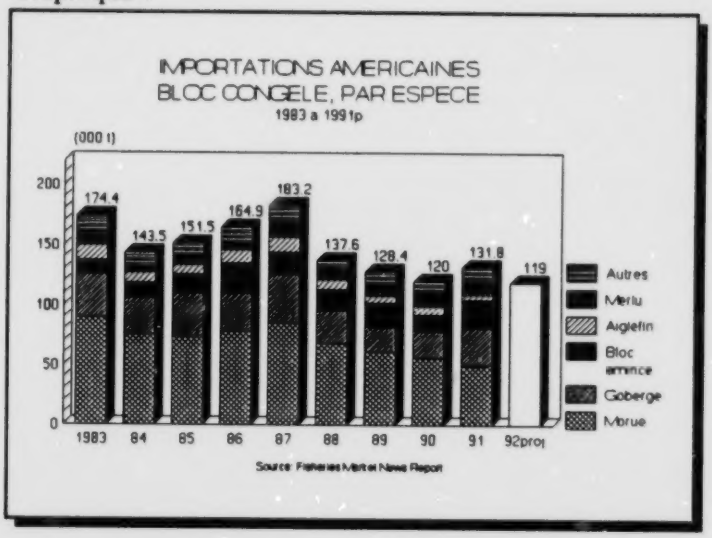
Graphique 6



A l'heure actuelle, les inventaires de filets de morue sont relativement élevés, considérant que les importations de morue atlantique sont nettement à la baisse. Il y a probablement là l'impact de la présence accrue de morue du Pacifique. Par ailleurs, le prix se maintient à un niveau intéressant soit 2,43$EU/lb. Il est assez difficile de prédire l'évolution future du prix. La rareté des approvisionnements exerce une pression à la hausse, mais les importateurs américains craignent de détourner les consommateurs de cette source de protéine, compte tenu des prix déjà élevés de plusieurs produits.

B) Importations de blocs

Graphique 7



L'évolution des importations américaines de blocs a suivi assez fidèlement la tendance déjà constatée au niveau des filets. Cependant, l'année 1991 fait exception. Ainsi, pour la première fois depuis 1987, les importations américaines de blocs ont connu une hausse. Cette hausse de 10% est presqu'entièrement attribuable à la goberge (+43%) et au bloc émincé (+66%). L'origine des blocs congelés nous permettent de constater que les pays non traditionnels (Chine, Thailande, Pologne, Russie) sont responsables de cette augmentation.

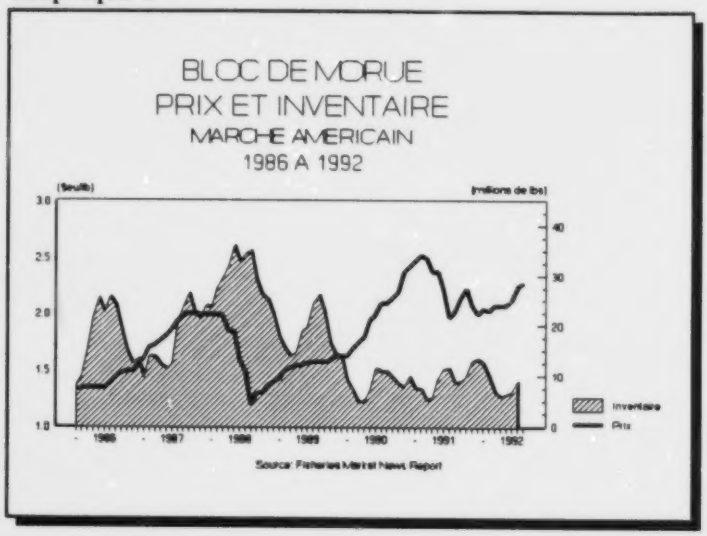
La prédominance du Canada dans les importations américaines de blocs est aussi importante, puisqu'il compte pour 33%. Son plus sérieux concurrent est le Danemark avec 11%.

Bloc de morue

La morue joue encore un rôle de premier plan avec 38% des importations totales, suivi de la goberge avec 23%. Cette dernière est à la hausse depuis maintenant deux ans. En analysant la demande, nous verrons ce qui explique ce phénomène.

Le Canada fournit plus de la moitié (57%) des importations américaines de blocs de morue. Le Danemark suit avec 27%. Les importations américaines de blocs de morue sont passées de 85 300 tm en 1987 à 50 260 tm en 1991, soit une baisse de 41%.

Graphique 8



Les inventaires actuels de blocs congelés de morue sont bas, reflétant ici aussi, la diminution de la production mondiale. Le prix du bloc de morue se maintient généralement à 0,30$EU/lb de moins que le prix du filet. Cependant, à 2,25$EU/lb, l'écart n'était plus que de 0,15$EU/lb en juillet dernier, reflétant assez bien le fait que les grandes chaînes de restauration rapide[3] n'ont pas encore complété leur substitution vers d'autres espèces.

En résumé, le maintien de l'offre de filets et de bloc de poisson de fond sur le marché américain au cours des années 80 est le résultat d'une augmentation marquée des débarquements américains en Alaska. D'autre part, le recul des importations devrait tirer à sa fin, puisque les américains semblent avoir déjà atteint un sommet dans leur exploitation des stocks de l'Alaska et que l'on assiste depuis 1991 à un repli dans ce secteur. Toute augmentation de la demande devra nécessairement être comblée par une augmentation des importations.

Cependant, les difficultés d'approvisionnement en espèces traditionnelles ouvrent la voie à de nouvelles sources de matière première. L'analyse de la demande sur le marché américain nous permettra d'identifier les tendances qui s'y dessinent pour les prochaines années.

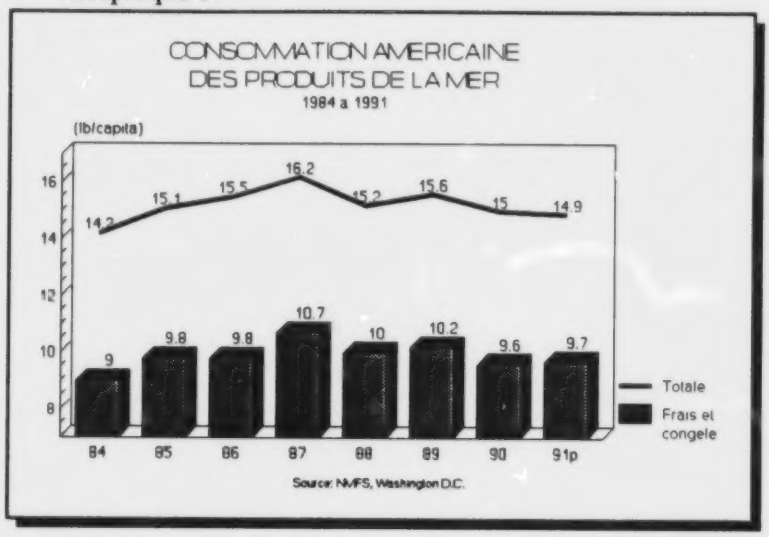
---

3 McDonalds, Long John Silvers, Burger King, etc

3.2 Évolution de la demande américaine

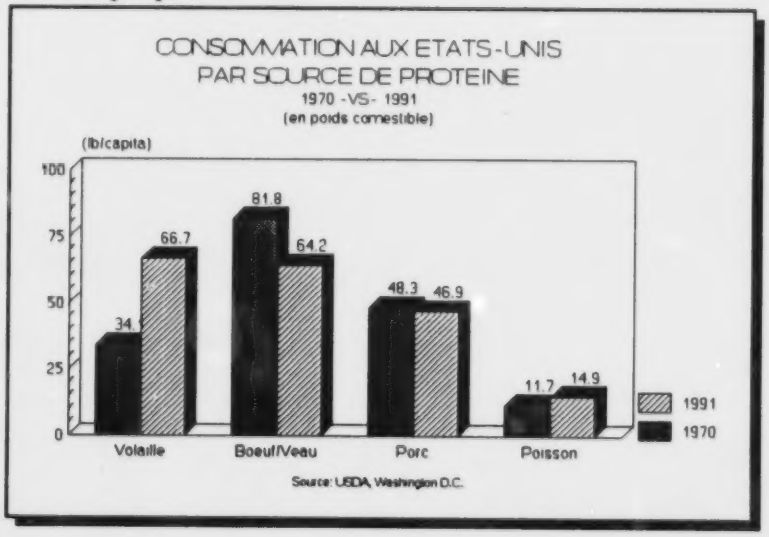
3.2.1 Consommation des produits de la mer

Graphique 9



La récession américaine continue d'être un facteur déterminant de l'évolution de la consommation américaine pour les produits de la mer. Pour une deuxième année consécutive, la consommation américaine per capita des produits de la mer enregistre une baisse. Depuis deux ans, les produits de la mer accusent un recul cumulé de 0,7 lb per capita. Alors qu'en 1990, le recul était attribuable aux produits frais et congelé, en 1991 ce sont les produits en conserve qui en font les frais.

Graphique 10



Qu'en est-il du poisson dans les habitudes alimentaires des Américains? Comme nous l'avons souligné l'an dernier, les produits de la mer n'ont pas su capitaliser vis-à-vis la popularité de l'alimentation saine des dernières années. La volaille (poulet et dinde) se retrouve grande gagnante de la course aux protéines animales. Le poulet est maintenant bon premier dans les préférences de consommation des Américains, alors que la dinde surpasse depuis deux ans les produits de la mer.

Un coup d'oeil à l'évolution de l'indice des prix à la consommation des différentes sources de protéines animales nous renseigne sur une des causes possibles de ces changements. Ainsi, les prix des poissons et des fruits de mer ont connu depuis le début des années 80[4], une augmentation de 49%. Cette hausse est supérieure aux augmentations de prix des autres sources de protéines animales qui sont demeurées en deçà de l'indice général des prix à la consommation, affichant une augmentation de 37%.

3.2.2 Changements dans la demande des produits frais et congelés

Les changements survenus dans la demande pour les produits frais et congelés sont assez révélateurs. En 1991, la consommation américaine de ces produits ne représente que 91% du sommet atteint en 1987. Au cours de cette période, caractérisée par une rareté accrue des espèces traditionnelles, les consommateurs ont adopté de nouvelles habitudes de consommation dont les plus importantes sont mises en lumière dans le tableau suivant.

CONSOMMATION AMÉRICAINE
ESPÈCES CHOISIES

En livres per capita

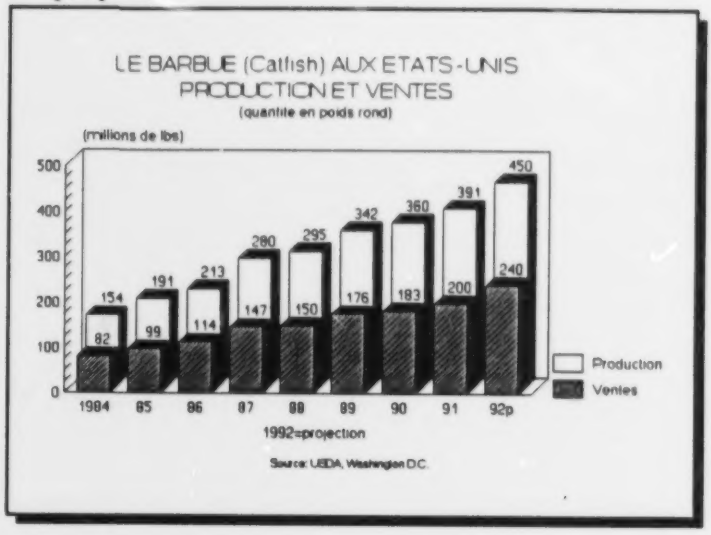
Espèce	1987	1991
Morue	1,68	1,12
Goberge	0,89	0,99
Saumon	0,43	0,98
Barbue (Catfish)	0,60	0,78
Poissons plats	0,73	0,39

On constate que la morue et les poissons plats sont les principaux perdants dans la consommation des Américains. En trois ans, la consommation américaine de morue est passée de 1,71 à 1,12 lb/capita, alors que les poissons plats sont passés de 0,73 à 0,39 lb/capita entre 1987 et 1991. Dans les deux cas, on peut relier, en partie, cette baisse à la rareté grandissante de ces espèces sur le plan mondial.

---

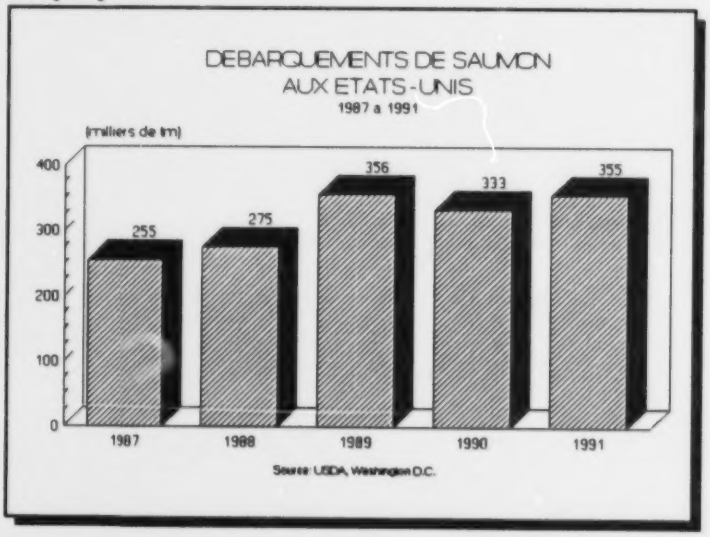
4 L'indice de base 100 étant la période 1982-84

Graphique 11



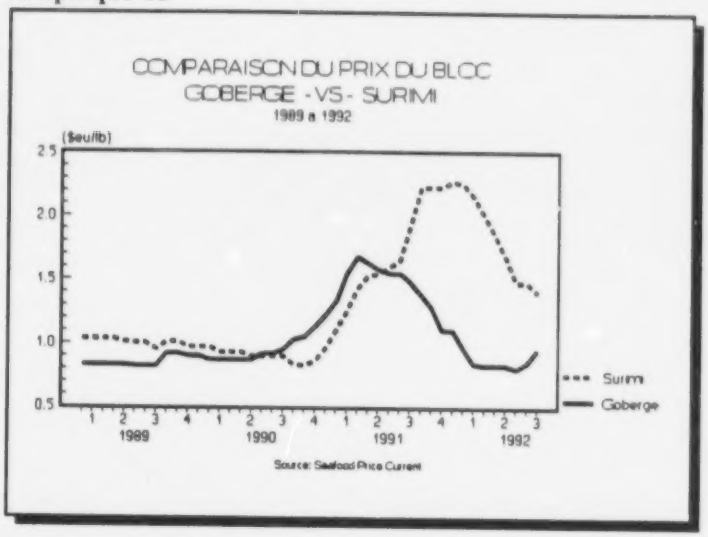
Certaines espèces sont néanmoins en progression. C'est le cas notamment du barbue (catfish) dont l'ascension est essentiellement due au développement de cette industrie aquicole aux États-Unis. La production devrait dépasser les 200 000 tm en 1992. C'est dix fois la production de 1980. De plus, cette espèce bénéficie d'une industrie bien structurée et disposant d'un budget de plus de 2 millions de dollars pour assurer sa promotion. Bien qu'à l'heure actuelle elle souffre d'une surcapacité de production par rapport à l'évolution de la demande, il ne fait néanmoins aucun doute qu'il s'agit d'ajustements à court terme et que les particularités de cette production (disponibilité 12 mois par an, qualité contrôlée de la production, produit standard, promotion générique, etc) lui permettent de prétendre à une croissance importante au cours des prochaines années.

Graphique 12



Sans être un substitut direct de nos poissons de fond, le saumon n'en constitue pas moins un concurrent dans l'assiette des consommateurs. Il s'en consomme deux fois plus aujourd'hui qu'en 1987. Les débarquements américains sont en grande partie responsable de ce phénomène, puisque cette disponibilité accrue s'est accompagnée d'une diminution marquée des prix. Il sera important de surveiller les débarquements de saumon en Alaska afin de vérifier s'ils auront tendance à suivre l'exemple des stocks de poisson de fond, qui montrent des signes de fatigue.

Graphique 13



Bien que les Américains aient consommé moins de goberge en 1991 qu'en 1989, cette espèce mérite qu'on la surveille de près. Le prix particulièrement élevé du surimi en 1991, a drainé vers le marché japonais, une part importante de cette ressource. L'écart de prix entre le bloc de goberge et le bloc de surimi s'est grandement amenuisé au cours des derniers mois.

Par ailleurs, les observateurs du marché japonais s'attendent à une hausse prochaine des prix du surimi de goberge, puisque le Japon n'est pas encore en mesure de le remplacer. A plus long terme, il faut reconnaître que les Japonais modifient substantiellement leurs habitudes de consommation et que les produits de surimi perdent actuellement de leur popularité sur ce marché.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que la demande est dictée par les consommateurs eux-mêmes et que leurs perceptions jouent un rôle déterminant dans leurs habitudes de consommation. A ce titre, la liste des produits à forte croissance sur le marché américain est très instructive.

PRODUITS A FORTE CROISSANCE SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN		
RANG	**1991**	**1992**
1	Saumon	Tilapia/Catfish
2	Catfish	Saumon
3	Crevette	Crevette
4	Surimi	Orange Roughy
5	Orange Roughy	Crabe

Source: Seafood Business, Sept/Oct 92

On constate qu'au cours des deux dernières années et même plus dans certains cas, les espèces substituts sont très bien reçues par les Américains et leur popularité ne fait que grandir. C'est le cas notamment du Tilapia, du Barbue et de l'Hoplostète Orange. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'en 1992, les trois premiers rangs sont occupés par des espèces qui connaissent un succès évident en aquiculture. Ce qui vient renforcer les conclusions du "Seafood Merchandising Conference"[5], où les détaillants américains en alimentation pointaient la mauvaise publicité des produits de la mer. Du même souffle, ils identifiaient les produits d'élevage comme idéaux, considérant leur approvisionnement continu, leur qualité et leur sécurité.

La comparaison de 1992 avec 1991, vient en quelque sorte confirmer le ralentissement du surimi qui, comme au Japon, semble avoir souffert de la hausse des prix.

Enfin, cette même enquête nous révèle que les Américains sont principalement préoccupés par le prix lorsqu'ils achètent des produits de la mer. Ce qui n'est pas sans rapport avec ce que l'on a constaté au niveau de l'indice des prix à la consommation. Viennent ensuite leur manque de connaissance quant aux méthodes de préparation et à la sécurité des produits. Les détaillants sont d'ailleurs les premiers à se plaindre du manque de visibilité promotionnelle des produits de la mer dans les médias.

En résumé, on a vu que le marché américain devrait augmenter ses importations au cours des prochaines années. Par ailleurs, la rareté des espèces traditionnelles forcera la recherche de sources alternatives d'approvisionnements. D'ailleurs, l'analyse de la consommation américaine permet déjà d'identifier certaines espèces qui ont profité de cette situation. L'aquiculture joue un rôle grandissant (barbue, mahi-mahi, tilapia, etc) alors que pour d'autres espèces (saumon, goberge), les prix seront un facteur déterminant de leur positionnement sur le marché.

Parallèlement à ces changements, il ne faut pas négliger de considérer les gains faits par les sources concurrentes de protéines. A ce titre, la volaille occupe une place de choix et l'évolution récente des prix à la consommation continue de la favoriser aux yeux des consommateurs.

---

5 Seafood Trend Newsletter, 14 septembre 1992

4. MARCHÉ EUROPÉEN

Tournons maintenant notre attention vers le marché européen duquel nous nous sommes très peu préoccupés jusqu'à maintenant et qui, dans le contexte actuel de la raréfaction de la ressource, prendra de plus en plus d'importance au plan du partage de celle-ci.

4.1 Généralités

Le marché européen est constitué des douze (12) pays membres[1] de la Communauté Économique Européenne lesquels forment la quatrième (4e) industrie de la pêche au monde après le Japon, l'ex Union Soviétique et la Chine, suivi des États-Unis qui occupent le cinquième (5e) rang. De plus, ces pays regroupent 341,0 millions d'habitants. La flotte de la CEE débarque annuellement un peu plus de six (6) millions de tonnes de poissons, dont 90% proviennent des neuf (9) pays atlantiques qui comptent environ 60 000 bateaux et embauchent 200 000 individus.

La politique commune de pêche de la CEE, basée sur les quotas et les captures soutenues totales (TAC), a, au fil des ans, incité les pêcheurs à développer leurs exploitations de façon effrénée, créant ainsi une surcapacité de pêche menant inévitablement à une surexploitation massive de la ressource. Par son plan de rationalisation, la CEE vise, entre 1993-1996, à réduire l'ensemble de sa flotte jusqu'à un maximum de 30%.

Ces réductions s'appliqueront différemment selon chaque catégorie de flotte et, dans ce contexte, celle du poisson de fond devrait être réduite de 20%. Toutefois, selon certains observateurs, cette mesure ne solutionnera qu'une partie du problème de la surpêche et déjà, la France et l'Irlande[2] contestent les réductions qui leur sont imposées les jugeant irréalistes et inacceptables.

Il n'en demeure pas moins que la CEE fait actuellement face à une constante diminution de la ressource tandis que la demande pour les produits de la pêche est en plein essor. Cette situation oblige donc de nombreux pays membres à importer davantage afin de suffire à la demande.

PROPOSITION DE RÉDUCTION
CAPACITÉ DE PÊCHE - CEE

PAYS	% DE LA CAPACITÉ	% DE RÉDUCTION
Danemark	6	18,0
Espagne	23	12,0
France	13	18,6
Allemagne	2	7,5
Grèce	9	35,1
Irlande	2	26,8
Italie	19	7,6
Pays-Bas	5	23,3
Portugal	5	5,5
Royaume-Uni	15	22,4
Total	100	16,6

* Capacité au 01/01/91 en fonction de moteur de la flotte

** Réduction au 31/12/96

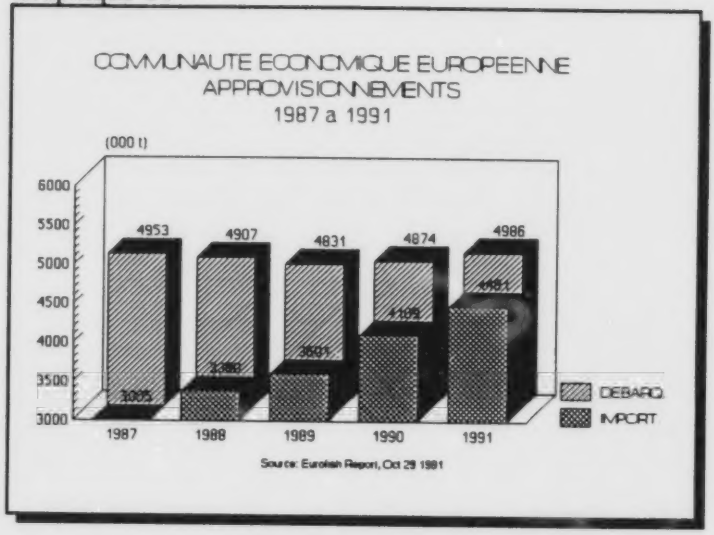
Source: Eurofish Report, 22 Oct. 92

---

1 Allemagne, Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Luxembourg, Royaume-Uni, Irlande, Danemark, Grèce, Espagne et Portugal.

2 Eurofish Report, August 27, 1992 - September 10, 1992.

Graphique 14

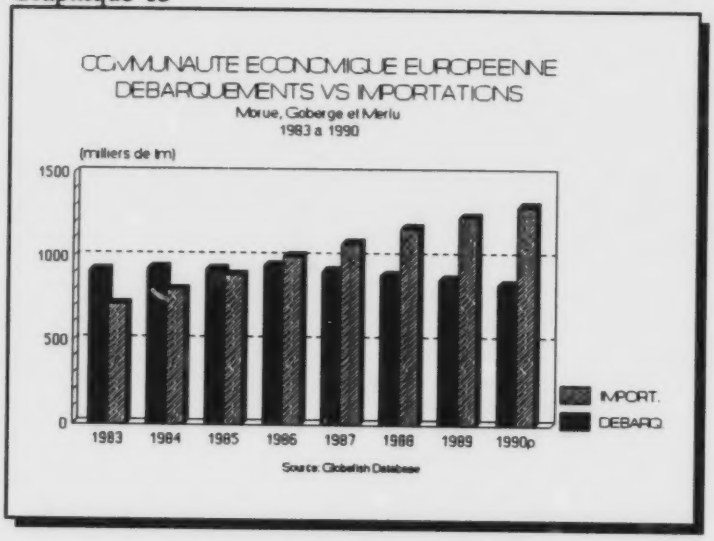


Ainsi, depuis les cinq (5) dernières années, les importations de poissons et de produits de poissons ont augmenté de 50%, passant de 3 à 4,5 millions de tonnes. Ceci démontre clairement que la CEE s'autosuffit de moins en moins et, dans le contexte actuel, nous permet d'assumer qu'elle devra diversifier davantage ses sources d'approvisionnement.

- Poisson de fond

Les stocks de poisson de fond sont les plus durement touchés par la surexploitation de la ressource. Ainsi, ceux de morue, d'aiglefin, de goberge et de merlu, dans la Mer du Nord et dans le nord-est de l'Atlantique, sont passés de 1,9 à 0,9 million de tonnes entre 1972 et 1987, soit une diminution de 52%. En conséquence, les États-Unis qui ont longtemps été les plus grands importateurs de poisson de fond au monde sont en voie de se faire damer le pion par la CEE.

Graphique 15



En effet, une étude[3] révèle qu'en 1987, les importations de poisson de fond de la CEE ont atteint 1,2 million de tonnes, soit 50% de plus qu'en 1983, excédant ainsi, pour la première fois, les débarquements qui s'élevaient alors à 1,1 million de tonnes. Ceci démontre donc que la CEE importe de plus en plus de poisson de fond et compétitionnera davantage les États-Unis sur ce marché. Cette constatation ne donne pas de réponse définitive en ce qui a trait à l'avenir du marché du poisson de fond. Toutefois, une chose demeure évidente, la CEE et les États-Unis constituent deux (2) marchés importants pour la morue et ses espèces substituts. De plus, le marché de la CEE, en constante évolution, est devenu le facteur dominant du commerce international du poisson de fond.

[3] Globefish - THE EEC GROUNDFISH MARKET with special emphasis on per caput consumption, June 1990.

4.2 Approvisionnements

En 1987, la CEE est devenue le plus important marché de poisson de fond au monde, surpassant ainsi les États-Unis à ce titre. Avec une offre totale de 1,8 million de tonnes, ce marché représentait alors 40% de l'offre mondiale. Là aussi, c'est la morue de l'Atlantique qui domine et sert d'étalon selon lequel les espèces substituts sont calibrées, tant sur le plan qualitatif que sur celui de la fixation de leurs prix respectifs.

Sachant de plus, que l'industrie de poisson de fond de la CEE dépend des importations de la matière première dans une proportion de 80%[4], il est impératif d'identifier les sources d'approvisionnement disponibles et de déterminer les caractéristiques propres à chacune. Ainsi, le Canada, la Norvège, le Danemark et l'Islande constituent les principaux exportateurs de poisson de fond au monde.

Traditionnellement, le Canada et l'Islande approvisionnaient les États-Unis tandis que la Norvège et le Danemark jetaient leur dévolu sur le marché européen. Toutefois, au milieu des années 80, l'Islande est sortie des sentiers battus et a graduellement délaissé les États-Unis au profit de la CEE où elle achemine depuis, une part toujours croissante de ses exportations. Certains observateurs affirment même que c'est ce tournant majeur de l'Islande qui a consacré la CEE à titre de marché mondial de poisson de fond.

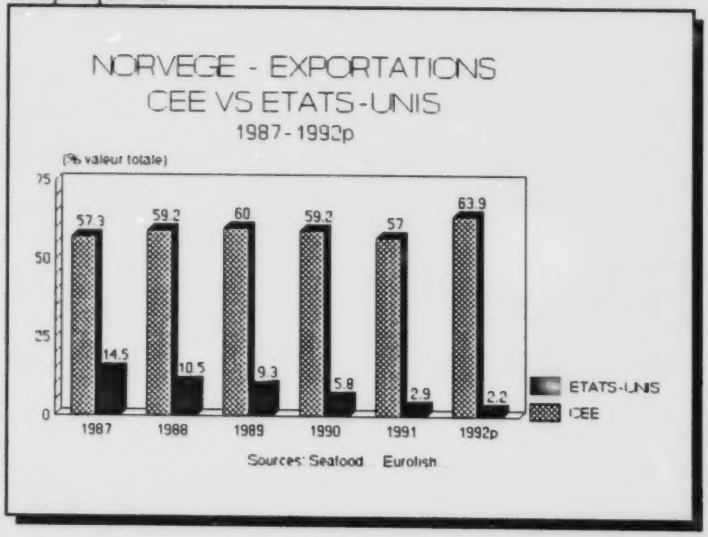
La Norvège

La Norvège occupe le premier (1er) rang en Europe occidentale pour le volume annuel des captures de produits de la mer et ce, avec 2,5 millions de tonnes. Elle détient de plus, la septième (7e) place au monde au plan de l'exportation, avec 80% à 85% de ses prises exportées sous forme de farine de poisson, de filets congelés et de nombreux autres produits.

La CEE est de plus en plus importante pour les exportateurs norvégiens. Ainsi, les statistiques[5] démontrent que les exportations de la Norvège sont dirigées vers la CEE, dans une proportion d'environ 60% de la valeur totale de celles-ci et ce, de façon croissante depuis 1986.

La légère diminution que l'on note en 1990 et 1991 est attribuable à la baisse des débarquements de poisson de fond survenue au cours de ces années. Toutefois, la situation devrait se rétablir en 1992, dû aux excellentes perspectives quant aux quotas norvégiens de morue.

Graphique 16



---

4 Cette proportion atteint 91% dans le cas du filet (Eurofish Report, 22 Oct. 1992).

5 Sources: Seafood International, July 1990 - Eurofish Report, February 13, 1992.

En contre-partie, les exportations vers les États-Unis ont constamment régressé au fil des ans, celles-ci étant passées de 14,5% à 2,9% entre 1987 et 1991. La Norvège est le plus important fournisseur de poisson de fond de la CEE avec comme principales espèces, la morue, la goberge et l'aiglefin. Elle détient de plus un stock assez significatif de sébaste qu'elle a préféré, jusqu'à maintenant, allouer à d'autres pays. Cette espèce demeure cependant un potentiel qu'elle pourrait éventuellement exploiter.

Au sein de la CEE, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne sont les principaux clients de la Norvège. Les produits privilégiés sont les filets surgelés, de morue et d'aiglefin. Ainsi, 40% de la production des bateaux-usines est acheminée vers le Royaume-Uni tandis que les deux autres pays se partagent l'excédent. De plus, la France se maintient au premier rang pour la demande de poisson entier, frais réfrigéré. Néanmoins, ce marché est en plein essor du côté du Royaume-Uni et la Norvège compte bien être en mesure de le satisfaire.

Enfin, on se doit d'observer un tout nouveau phénomène relatif à l'industrie de transformation norvégienne. La réduction des quotas a eu pour conséquence la hausse des importations de matière première. En effet, celles-ci ont augmenté de 25% en 1991 par rapport à l'année précédente et proviennent majoritairement de l'ex Union Soviétique, du Danemark et des États-Unis.

Le Danemark

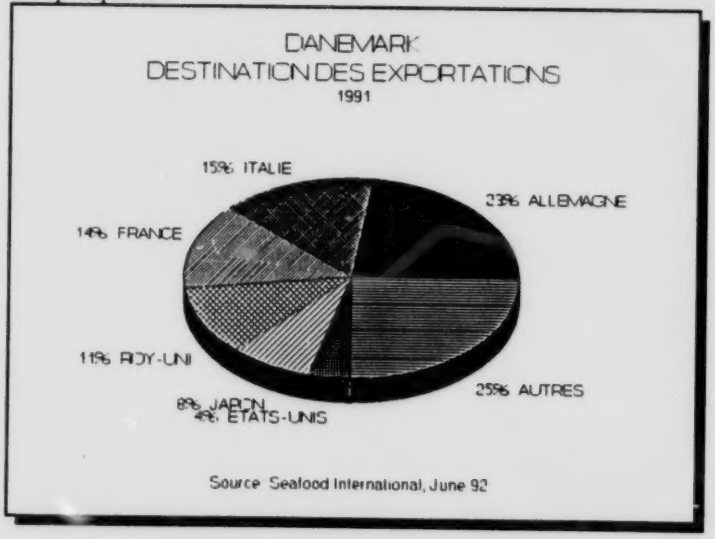
Avec une population de cinq (5) millions d'habitants, le Danemark réussit un tour de force en nourrissant trente-cinq (35) millions de personnes de par le monde. En effet, le Danemark vient au troisième (3e) rang des exportateurs mondiaux des produits de la pêche après le Canada et les États-Unis, tandis qu'en Europe, il occupe le premier (1er) rang.

Le secteur de la transformation joue un rôle économique et social prépondérant au Danemark et ce, avec 120 sociétés spécialisées et près de 10 000 travailleurs. Les ventes danoises sur les marchés étrangers sont dominées par quelques espèces, morue en tête, suivie de la crevette, du saumon et du hareng. En 1991, la morue représentait 30% de la valeur totale des exportations, soit 663 M$ sur 2 200 M$.

La CEE absorbe près de 80% de la valeur totale des exportations danoises. Aussi, l'Allemagne vient en tête avec 23% du marché, suivi de l'Italie (15%), de la France (14%) et du Royaume-Uni (11%). Les États-Unis s'alignent assez loin derrière avec une mince part de 4%, laquelle représente une diminution de 50% comparativement à 1987.

Bien que l'Allemagne soit le principal destinataire du Danemark, ses approvisionnements consistent surtout en produits finis et semi-finis de hareng et de saumon.

Graphique 17



Toutefois, la popularité croissante des produits surgelés, auprès des consommateurs allemands, a eu pour conséquence, ces dernières années, une constante augmentation de la demande de morue, de goberge et de plie et ce, sous forme de filets ou de blocs. La prédilection de l'Italie pour la morue salée/séchée la place au deuxième rang des clients du Danemark.

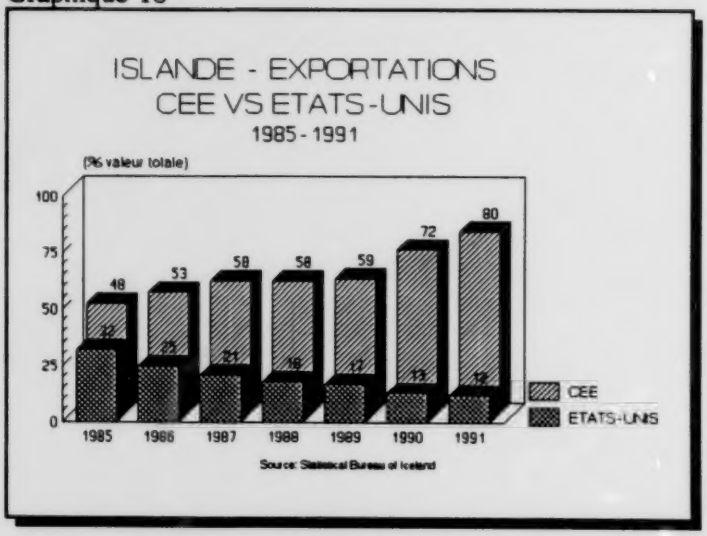
La France, quant à elle, constitue pour les Danois un débouché privilégié pour le poisson frais entier. Ainsi, en 1991, quelque 12 000 tm de morue ont été acheminées vers la France, soit 45% en valeur du total exporté et 3 800 tm de goberge (41% du total exporté). De plus, cette même année, les produits surgelés de morue, filets et chair, ont représenté 22% et 44% de la valeur totale des exportations de ces produits.

Le Danemark est le second fournisseur du Royaume-Uni, après l'Islande. Celui-ci y exporte majoritairement des filets de morue surgelés, tout près des 20 000 tonnes par année au cours des cinq (5) dernières années, ce qui représente un peu plus de la moitié de ses exportations totales.

L'Islande

L'Islande occupe le seizième (16e) rang des producteurs mondiaux de produits halieutiques et le neuvième (9e) rang des exportateurs, avec 1,3 million de tonnes exportées en 1989. En outre, l'économie du pays repose essentiellement sur l'industrie de la pêche, laquelle génère 80% des revenus totaux d'exportation.

Graphique 18



L'Islande est, depuis longtemps, un important fournisseur des États-Unis et de la CEE en morue, sébaste, goberge et aiglefin. En 1987, les États-Unis[6] constituaient le marché numéro 1 islandais depuis plus de quarante ans. Cependant, ils se sont vus ravir ce titre par le Royaume-Uni. Au même moment, l'Allemagne, le Portugal et la France augmentaient eux aussi leur part de marché, consacrant ainsi la CEE, principal marché de l'Islande.

Depuis, la CEE n'a cessé d'augmenter sa part de marché, atteignant 80% de celui-ci en 1991. Ce revirement de situation est étroitement associé à la diminution des stocks européens de poisson de fond, laquelle a suscité une forte demande de matière première auprès des fournisseurs extérieurs à la CEE.

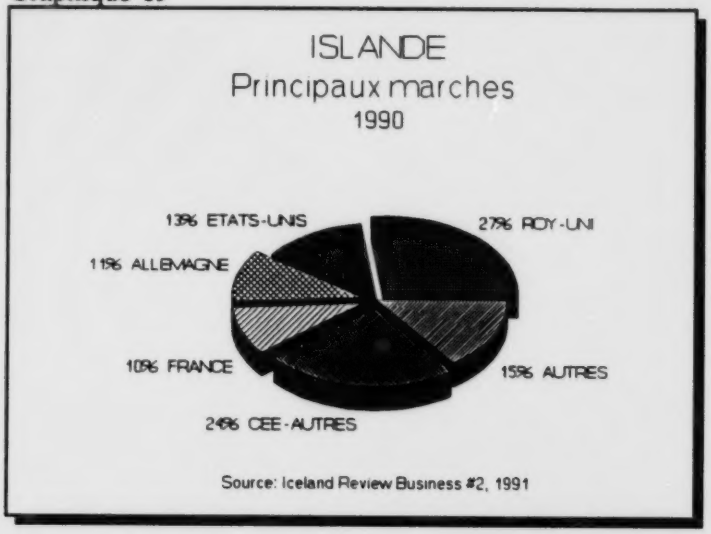
---

6 Iceland, Yearbook of Trade and Industry, 1988.

Ce nouveau phénomène s'est de plus avéré un énorme bouleversement pour l'industrie de transformation islandaise, traditionnellement axée sur la production de filets et de blocs surgelés et, maintenant, invitée à partager une ressource en déclin.

Indéniablement, l'Islande[7] demeure, en Europe, un fournisseur privilégié puisqu'elle détient environ un tiers du stock de morue du nord-est Atlantique ce qui, malgré la baisse des captures, lui confère un atout face à ses compétiteurs.

Graphique 19



Ainsi, en 1990, la CEE représentait 72% du marché islandais avec comme principaux clients le Royaume-Uni (27%), l'Allemagne (11%) et la France (10%). Le Royaume-Uni se distingue surtout par ses approvisionnements de morue et d'aiglefin tandis que l'Allemagne montre sa préférence pour la goberge et le sébaste. La France, pour sa part, se procure chacune de ces espèces au gré de ses besoins.

Les filets et blocs surgelés composent la majorité des produits exportés. Cependant, le poisson entier frais ou sous forme de filets occupe une part de plus en plus importante.

En Islande, comme ailleurs, le marché évolue. Ainsi, au cours des cinq dernières années, le volume de poisson frais exporté, n'a cessé d'augmenter atteignant 120 milliers de tonnes métriques en 1990 soit, 20% du total des prises de poisson de fond. Le Royaume-Uni et l'Allemagne sont jusqu'à maintenant insatiables offrant des prix des plus alléchants, équivalant parfois ceux des produits transformés.

On peut donc soupçonner que cette tendance puisse inquiéter les artisans de l'industrie de transformation islandaise. En effet, ceux-ci craignent que la matière première leur échappe au profit de marchés extérieurs de plus en plus séduisants. Toutefois, ils comptent bien survivre[8] et ce, en misant sur l'adaptabilité de leur industrie et sur la qualité de leurs produits.

---

7 Seafood International, June 1991.

8 Seafood Leader, July/August 1992.

En résumé, on peut dire que la CEE est déjà, depuis quelques années dans l'obligation d'importer de plus en plus de poisson de fond. Après la Norvège et le Danemark, c'est au tour de l'Islande de tourner majoritairement ses exportations de poisson de fond vers l'Europe. Malgré cela, la CEE devra trouver de nouveaux fournisseurs pour alimenter un marché en pleine croissance. C'est ici que la Russie pourrait intervenir.

Lors du démantèlement de l'URSS, la Russie a hérité de 80% de la flotte soviétique[9]. Elle se retrouve donc avec une flotte de 2800 chalutiers de haute mer et 517 chalutiers usines-congélateurs. Cependant, elle est, à court terme, dans l'impossibilité de la faire fonctionner convenablement. Ainsi, on rapportait en début d'année qu'un nombre important de bateaux étaient inactifs par manque de carburant.

Le gouvernement russe a donc été dans l'obligation d'intervenir pour relancer son industrie de la pêche, en assumant 30% des coûts de carburant et d'énergie de son industrie halieutique. On rapporte de nombreux débarquements de morue russe en Norvège[10]. De plus, de nombreuses entreprises ont signé des ententes pour obtenir une partie de la ressource russe. A titre d'exemple, une entreprise danoise[11] (Foodmark A/S) vend ses bateaux en surplus en échange de poisson, surtout de la morue. Enfin, les Russes utilisent la morue pour obtenir d'autres espèces pour nourrir la population. On rapporte qu'une tonne de morue se transige pour 20 tonnes de capelan.

Ce qu'il faut finalement retenir, c'est l'importance que prendront les Russes à moyen terme, lorsqu'ils auront réglé leurs problèmes d'ajustement à l'économie de marché. A court terme cependant, la CEE devra trouver d'autres fournisseurs et ce, prioritairement pour les espèces prisées par ses consommateurs.

---

9 Eurofish Report, 23 avril 92

10 IDEM, 2 juillet 92

11 IDEM, 10 septembre 92

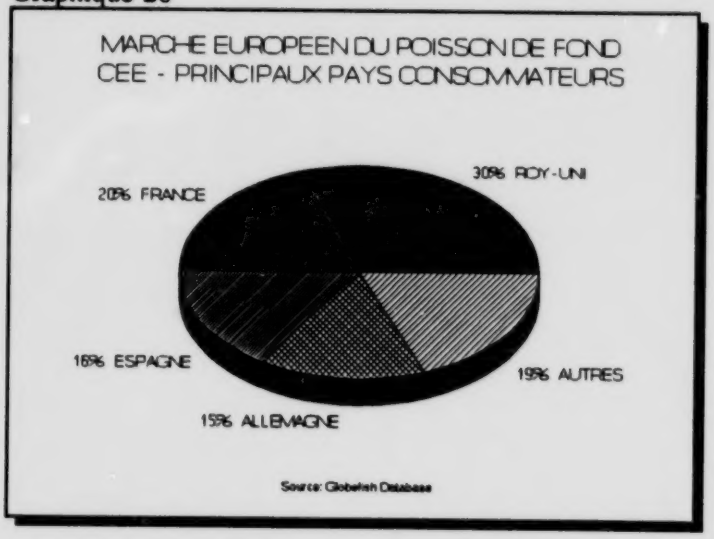
4.3 Consommation

En général, les Européens sont d'importants consommateurs de produits marins et surpassent, à ce titre, les Américains et les Canadiens[12]. De plus, ces dernières années, ceux-ci ont augmenté leur consommation à un rythme de 2% par année et les observateurs affirment que cette tendance devrait se maintenir ou même augmenter.

La caractéristique fondamentale de la consommation européenne étant sa diversité, on identifie différents types de consommation et ce, selon trois zones géographiques distinctes soit, la Scandinavie et deux (2) zones au sein de la CEE.

Ainsi, les pays Scandinaves tels la Norvège, le Danemark et la Finlande, quoique étant d'énormes consommateurs de poissons, n'ont qu'une importance relative à ce titre puisqu'ils sont peu populeux. D'autre part, la CEE regroupe une population considérable dont le profil de consommation varie selon les pays et même selon les régions à l'intérieur de ceux-ci et ce, en fonction de la provenance de leurs approvisionnements respectifs soit, la Mer du Nord et le nord de l'Océan Atlantique pour les pays du nord et la Méditerranée et le sud de l'Océan Atlantique pour ceux du sud.

Graphique 20



Les quatre (4) principaux pays consommateurs de poisson de fond au sein de la CEE sont le Royaume-Uni, la France, l'Espagne et l'Allemagne et représentent au-delà de 80% de la consommation totale de la CEE. Les principales espèces consommées sont la morue, la goberge, le sébaste et le merlu.

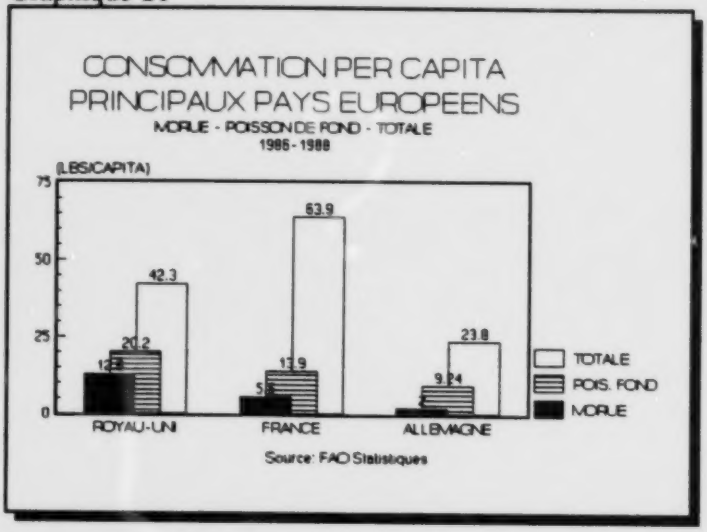
Aussi, afin d'être en mesure de cerner les opportunités que nous offrent ces marchés, nous examinerons le profil de consommation de chacun de ces pays, à l'exception de l'Espagne, où le merlu prédomine et, pour lequel, notre potentiel d'exportation est quasi inexistant.

---

12 La consommation annuelle européenne de produits de la mer s'élève en moyenne à 16,8 kg/habitant, en poids comestible.

Le Royaume-Uni

Graphique 21



Le Royaume-Uni est le plus important consommateur de poisson de fond de la CEE, avec 20,2 lbs/capita. Ceci représente près de la moitié de la consommation totale de produits marins et la morue, l'espèce favorite avec 12,8 lbs/capita, constitue 60% de tout le poisson de fond consommé. L'aiglefin vient au second rang, avec 5,7 lbs/capita, la goberge et le merlu tentant de se partager la portion restante.

De plus, le Royaume-Uni est le deuxième (2e) consommateur de produits surgelés au monde après les États-Unis. Ainsi, une étude[13] révèle que 55% des produits marins consommés à la maison seraient constitués de produits surgelés, la faveur allant d'abord aux produits panés, suivis des filets et des plats préparés. De plus, les produits surgelés sont plus populaires à Londres et dans la partie nord du pays tandis que les produits frais le sont dans le sud et en Écosse.

Parmi les trois marchés européens analysés (Royaume-Uni, France et Allemagne), le Royaume-Uni est celui qui progresse le plus lentement à 3,4% par an. Tout en étant le marché européen le plus important, c'est aussi le plus conservateur en terme d'espèces et de types de produits consommés.

La France

Deuxième en importance à titre de consommateur de poisson de fond, ces espèces représentent 22% de la consommation globale de produits marins avec 13,9 lbs/capita. La France retient, elle aussi, la morue comme principale espèce (5,5 lbs/capita), suivie de la goberge (4,0 lbs/capita) et du merlu (3,0lbs/capita).

Le marché de la France est en pleine expansion, avec une croissance annuelle de 6,8%. Il semble offrir moins de résistance à l'égard des espèces substituts de la morue. En effet, vu les difficultés d'approvisionnement de morue, la France n'hésite pas à importer davantage de goberge et de merlu afin d'alimenter ses usines de transformation.

Jusqu'à récemment reconnus comme d'importants consommateurs de poissons frais, les Français optent de plus en plus pour des produits surgelés, en particulier les filets, les produits panés et les plats préparés. De plus, le marché de produits réfrigérés, emballés sous-vide et prêts-à-manger ou à cuire, en est à ses premiers balbutiements mais semble retenir l'intérêt d'un nombre croissant de consommateurs.

---

13 Globefish - THE EEC GROUNDFISH MARKET with special emphasis on per caput consumption, June 1990.

L'Allemagne

Comparée à ses pairs, l'Allemagne a une moins forte tradition de consommation de produits marins. Toutefois, elle se situe au troisième (3e) rang en ce qui a trait à la consommation de poisson de fond en Europe, ce qui représente près de 40% de la consommation toutes espèces avec 9,24lbs/capita. Ici, c'est la goberge qui retient la faveur des consommateurs (3,96lbs/capita), suivie de la morue (2,0lbs/capita), du sébaste et du merlu.

La majorité du poisson de fond débarqué en Allemagne est vendu frais, toutefois, une part fort importante est aussi importée congelée sous forme de bâtonnets, de produits panés et de filets.

En 1991, les produits congelés ont été les plus populaires avec 257,8 milliers de tonnes consommées, ce qui représente 24% du marché comparativement à 12% en 1981. Pendant la même période, le marché du poisson frais a diminué considérablement, passant de 17% à 10%.

Selon les observateurs, le marché allemand est en pleine expansion et ce, à un rythme de 4,9% par an. La demande de produits surgelés augmente constamment et les consommateurs exigent davantage de produits de haute qualité. Ainsi, on croit qu'un meilleur approvisionnement des centres les plus populeux, situés dans la partie Sud du pays, ouvriraient d'excellentes perspectives de consommation.

Enfin, selon toute vraisemblance, ces pays sont et devraient demeurer d'importants consommateurs de produits marins. De même, le poisson de fond, qui occupe une part non négligeable, devrait la maintenir en autant que l'offre soit suffisante et satisfasse les attentes des consommateurs en terme de type et de qualité de produits recherchés.

4.4 Prix

Comme l'affirment les industriels français[14], le marché du surgelé en Europe suit un chef d'orchestre obligé qu'est la "blue sheet" du marché de Boston, lequel sert de référence absolue en la matière. Cependant, ceci n'a pas pour effet d'uniformiser les marchés, puisque chacun possède ses caractéristiques propres qui le façonnent.

Ainsi, les graphiques suivants mettent en parallèle l'évolution des prix[15] du filet et du bloc de morue surgelé, sur les marchés européens et américains, et nous permettent d'observer les différentes tendances.

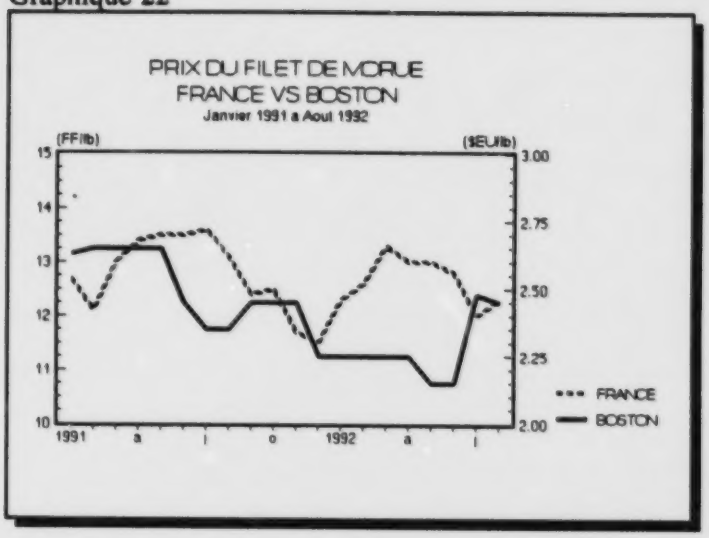
---

14 Produits de la mer no 13, mai-juin 1992

15 Seafood Price Current - Globefish European Fish Price Report

Filet de morue

Graphique 22



Au cours de la première moitié de 1991, les difficultés d'approvisionnement de morue qui perdurent en France, depuis 1989, ont connu leur apogée.

Ainsi, en juillet 1991, le prix du filet de morue surgelé est parvenu à un sommet, jusqu'ici inégalé, de 13,6 ₣/lbs.

Des observateurs[16] conviennent qu'il s'agit là du seuil de tolérance relatif au prix du filet de morue surgelé puisque, de façon courante, il est déjà 60% plus élevé que celui de ses compétiteurs.

En effet, bien que les Français demeurent de bons consommateurs de poisson de fond, avec un préjugé favorable pour la morue, ils ne sont pas irréductibles pour autant. Ainsi, ils se laissent facilement séduire par les prix avantageux du merlu et de la goberge et adoptent volontiers ces espèces.

Il semble donc que ce soit cette attitude des consommateurs qui ramène le prix de la morue à un niveau plus acceptable, certes, pour une période bien éphémère.

Enfin, tant que les produits surgelés obtiendront une cote de plus en plus favorable auprès des consommateurs et que les approvisionnements, aussi bien de morue que de ses substituts, seront à la baisse, on peut soupçonner que la tendance vers des prix élevés se maintiendra.

---

16 Idem 9

Bloc de morue

Le marché du bloc de morue surgelé vise une clientèle distincte de celle du filet. En fait, c'est le secteur de la deuxième transformation qui aiguille ce marché.

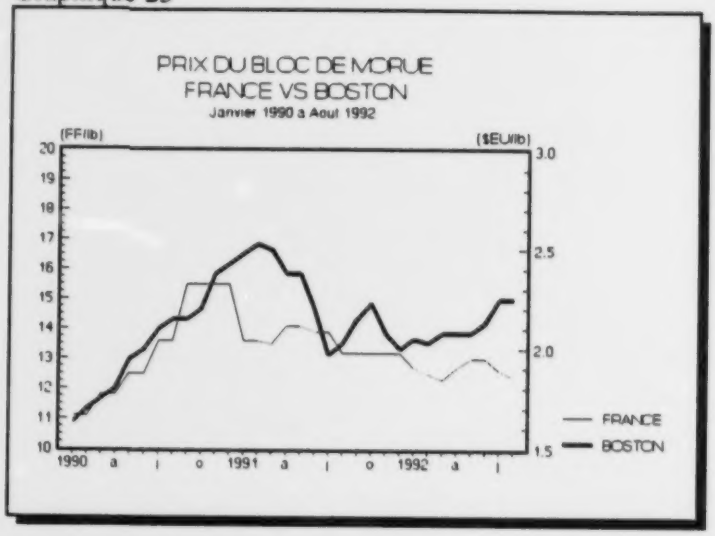
En France, l'industrie de transformation a longtemps privilégié le bloc de morue comme matière première.

Toutefois, la récente crise a obligé plusieurs sociétés[17] à diversifier leurs approvisionnements et ce, en optant pour des espèces moins onéreuses telles la goberge et le merlu.

La morue demeure, mais elle occupe une place beaucoup moins importante.

On trouve donc là une explication, fort plausible, à la baisse des prix, depuis le début de 1991.

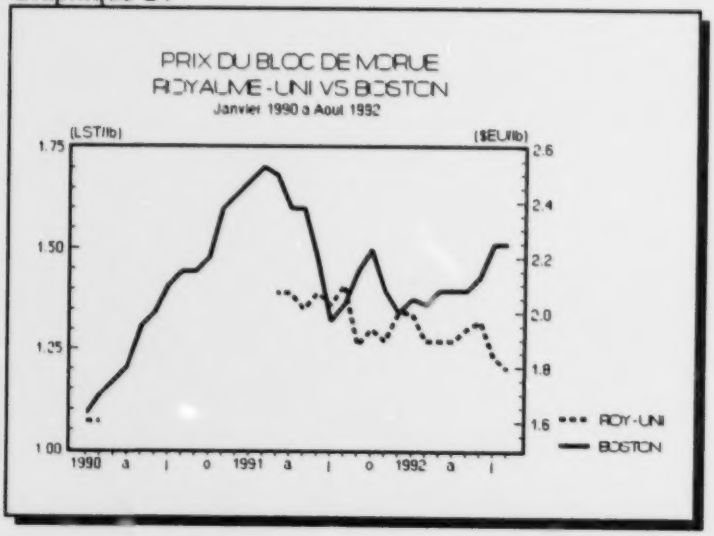
Graphique 23



Au Royaume-Uni, la situation est quelque peu différente. La morue demeure la principale espèce utilisée dans la préparation des "fish and chips", du secteur de la restauration rapide. Ce secteur représente un débouché majeur pour le bloc de morue et, selon une étude[18] récente, celui-ci occupe toujours le premier rang.

Si cet état de fait persiste, le marché du bloc de morue au Royaume-Uni devrait se maintenir et ainsi, une trop forte tendance à la baisse des prix pourrait être évitée.

Graphique 24



17 Produits de la mer no 13, mai-juin 1992.

18 GLOBEFISH Highlights 2/92.

Enfin, cette comparaison sur l'évolution des prix sur les deux plus importants marchés européens par rapport au marché américain, resterait incomplète si l'on ne tenait compte de l'évolution des taux de change.

COURS DU CHANGE EN DOLLARS CANADIENS PAR UNITÉ 1986 = 100				
ANNÉE	ÉTATS-UNIS $	ANGLETERRE £	FRANCE ₣	ALLEMAGNE DM
1987	95,65	106,56	109,85	114,93
1988	88,59	107,71	103,08	109,38
1989	85,23	95.23	92,44	98,12
1990	83,98	102,06	106,82	112,59
1991	82,47	99,45	101,44	107,92
1992e	85,43	106,23	110,67	117,23

Depuis 1986, les principales monnaies européennes se sont maintenues à des niveaux généralement supérieurs à la devise américaine. Pour des pays exportateurs comme le Canada, il devient alors avantageux de diriger sa production vers les pays à devise forte, afin de profiter du pouvoir d'achat accrue des consommateurs de ces pays.

En résumé...

Globalement, on constate que les principaux marchés devront de plus en plus compter sur les approvisionnements extérieurs pour satisfaire leurs propres besoins. Cette situation favorise les exportateurs de matières premières et/ou de produits finis, dans la mesure où ceux-ci sont en mesure de répondre à la demande. Par ailleurs, il ne faut pas minimiser l'importance que prendront de nouvelles espèces comme substituts aux espèces traditionnelles. L'aquiculture est en voie de modifier substantiellement les habitudes de consommation. Enfin, il faut être conscient que la concurrence dépasse largement la liste des différentes espèces de poisson et qu'elle inclut aussi les autres sources de protéines. Ces dernières ont connu au cours des dernières années, un avantage certain du point de vue des prix.

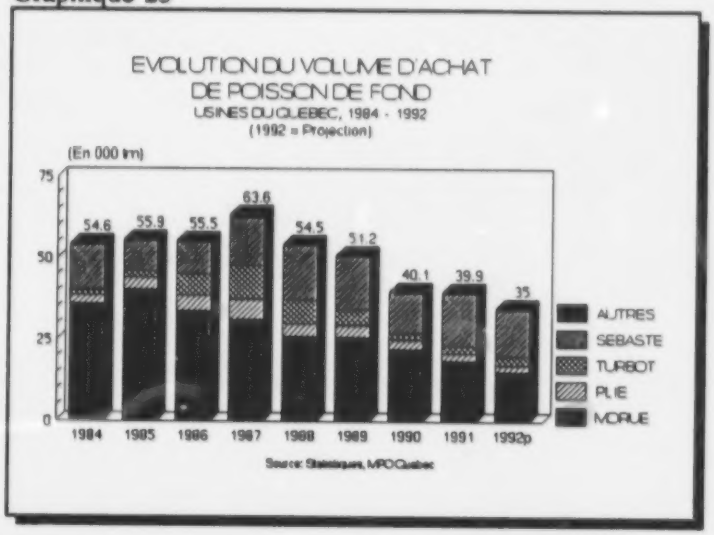
5. SECTEUR DE LA TRANSFORMATION

On compte au Québec, 29 entreprises qui transforment principalement du poisson de fond. De ce nombre, 15 ont une production minimale de 100 tm. Enfin, 8 entreprises comptent pour plus de 75% de la production totale de poisson de fond au Québec. On estime que les volumes acheminés aux usines en 1992 créeront environ 900 emplois dans ce secteur.

Au plan régional, notons que la Gaspésie compte pour la moitié du volume québécois de production et pour près de 60% de la valeur produite. Les Iles-de-la-Madeleine suivent avec 40% du volume et 31% de la valeur. Enfin, 10% du volume et de la valeur est transformé sur la Côte-Nord.

5.1 Approvisionnements

Graphique 25



Les volumes de poisson de fond achetés par les usines du Québec montrent clairement la problématique actuellement vécue par ce secteur d'activité. Ainsi, entre 1987 et 1991, les usines ont dû composer avec des approvisionnements qui ont chuté de 37%.

La morue et le turbot sont principalement responsables de cette diminution. Le niveau d'exploitation fixé (TPA) pour les stocks de morue du golfe est actuellement en baisse et il est difficile de prévoir un revirement à court terme. Par ailleurs, le turbot, qui a connu une diminution très importante au cours des dernières années, semble montrer quelques signes encourageants pour les prochaines années. Quant au sébaste, les débarquements sont relativement stables exception faite de 1990.

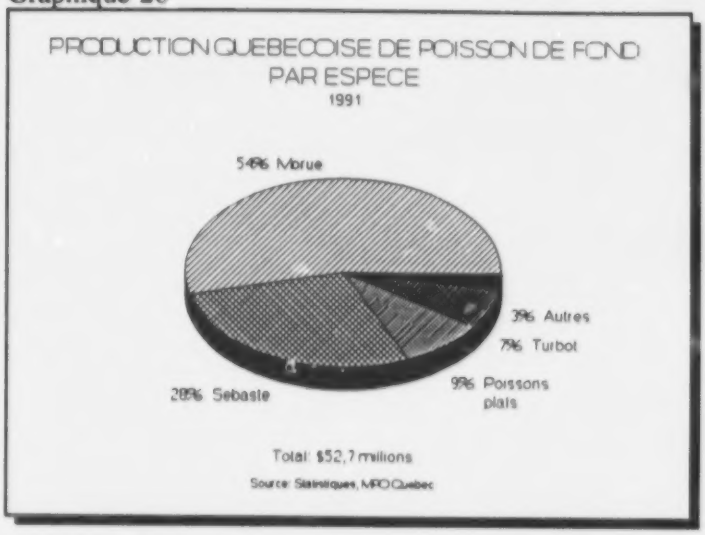
Les usines ne sont pas restées inactives durant cette période. On assiste depuis deux ans à une nouvelle dynamique par laquelle, les usines cherchent de nouvelles sources d'approvisionnements. C'est le cas notamment des usines de produits salés/séchés qui ont déjà entrepris de substituer temporairement la morue du Pacifique à la morue Atlantique dans leurs opérations.

Il est permis de croire que ces expériences seront renouvelées compte tenu des perspectives d'approvisionnements à moyen terme et ce, bien qu'il soit encore difficile de démontrer clairement le bénéfice qui en résulte.

5.2 Production

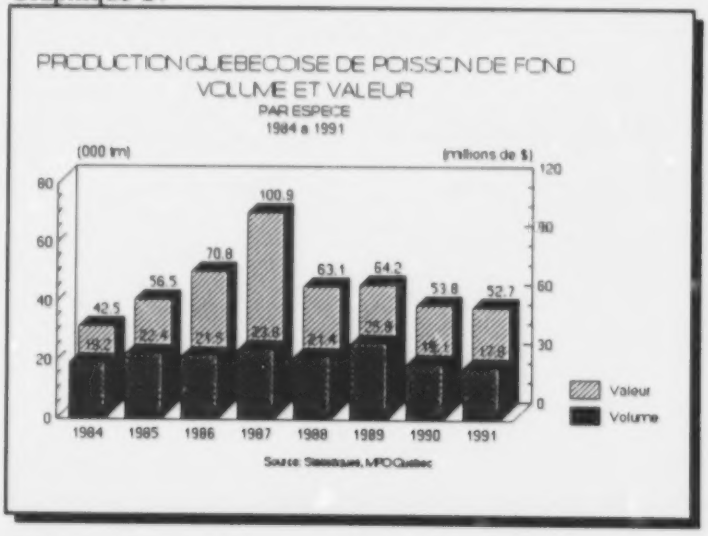
La morue continue d'être la principale source de revenu pour les usines de transformation du poisson de fond. Avec 54% de la valeur totale de la production, la morue distance son plus proche rival, le sébaste, qui compte pour 28%. Considérant la réduction importante des approvisionnements de morue des usines du Québec, il est intéressant de noter que cette espèce continue de représenter plus de la moitié de la valeur de la production. L'augmentation relativement plus importante des prix des principaux produits de morue, au cours des dernières années, est grandement responsable de cette situation.

Graphique 26



Malheureusement, la diminution des approvisionnements locaux demeure le fait marquant des dernières années. La valeur de la production accuse un recul important en dollar courant et ne permet même pas aux entreprises de pallier à l'augmentation des coûts d'opérations.

Graphique 27



A titre de comparaison, notons que la valeur de la production a diminué de 26% entre 1986 et 1991, alors que pour la même période l'inflation a été de 26%. Bien que cette comparaison ne soit pas directe, on comprend aisément que dans ces conditions globales, le secteur de la transformation éprouve de sérieuses difficultés à rentabiliser ses opérations, comparativement à ce qui prévalait en 1986.

Un autre indice des difficultés financières de l'industrie de la transformation nous est donné par l'évolution de la marge de manoeuvre des principaux produits, soit le filet et le bloc congelé de morue.

5.3 Marge de manoeuvre des usines

La marge de manoeuvre se veut un indicateur, imparfait mais néanmoins révélateur, de la latitude dont dispose les usines pour couvrir leurs coûts d'opérations liés à la transformation d'un produit particulier et destiné à un marché donné. En fait, la marge de manoeuvre exprime la différence entre le prix de vente d'une quantité donnée d'un produit sur le marché visé et le coût de la matière première utilisée lors de sa fabrication. Elle doit donc permettre à l'usine de couvrir ses coûts unitaires de production, exception faite de la matière première, dont le coût a déjà été prélevé.

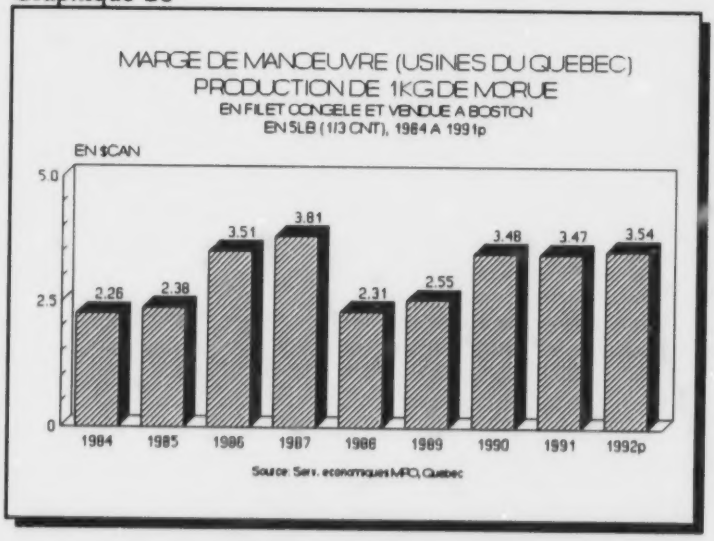
Il est important de bien comprendre qu'elle n'exprime d'aucune manière la santé financière des usines de transformation. Elle peut par ailleurs être utilisée pour analyser s'il est plus ou moins avantageux, d'une année à l'autre, de transformer un produit donné en prenant pour acquis que les autres facteurs influençant la production demeurent inchangés.

5.3.1 Filet de morue

La marge de manoeuvre découlant de la transformation d'un kilo de filet de morue vendu à Boston en paquets de 5 lbs (1/3 cent) a été relativement stable au cours des 3 dernières années. Elle reflète ainsi l'évolution parallèle entre le prix moyen au débarquement de la morue et le prix du filet sur notre principal marché.

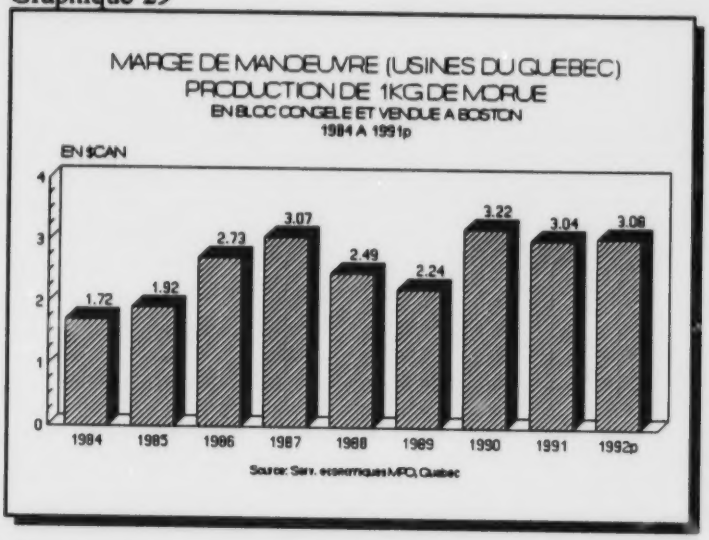
Par ailleurs, la diminution importante du volume produit par les usines laisse supposer que ces dernières doivent imputer des coûts fixes plus importants sur chaque unité produite. Ainsi, on réduit d'autant la marge dont dispose le secteur pour couvrir ses coûts d'opérations variables.

Graphique 28



5.3.2 Bloc de morue

Graphique 29



La situation est relativement la même pour le bloc de morue. Au cours des trois dernières années, la marge de manoeuvre est demeurée sensiblement la même. Cependant, contrairement au filet, le niveau des dernières années est comparable à celui de l'année 1987, année où le volume était aussi appréciable.

Il n'en demeure pas moins que dans le cas du bloc comme celui du filet, la situation est plus difficile en 1991 qu'en 1986.

Globalement, ce secteur d'activité est en pleine rationalisation, compte tenu de la disponibilité réduite des approvisionnements. Ce n'est donc pas surprenant que ce secteur soit de plus en plus difficile d'accès, tant au niveau de l'aide financière gouvernementale accordée pour la mise en place de nouvelles installations de transformation, que de la délivrance des permis par la province[1].

5.4 Main-d'oeuvre

L'impact le plus visible, découlant de la diminution de la ressource, est sans contredit les pertes d'emplois en usine. D'une part, il y a impact en terme du nombre de personnes travaillant dans les usines et, d'autre part, il y a diminution dans la durée moyenne des emplois et conséquemment, une augmentation du nombre de travailleurs n'étant plus en mesure d'accumuler un nombre suffisant de semaines de travail pour se qualifier à l'assurance chômage.

En terme d'emplois en usine, il suffit de comparer le niveau maximum d'emplois chez les 15 plus importants producteurs de poisson de fond au Québec en 1991, par rapport au niveau de ces mêmes usines en 1987. La comparaison nous indique que ces usines ont diminué de 32% le nombre maximum d'employés qu'elles embauchent pour la production.

---

[1] Le gouvernement provincial a d'ailleurs rendu publique en septembre 1992, sa nouvelle politique ministérielle en matière de Délivrance de permis d'exploitation d'établissement de préparation de produits marins.

De plus, une comparaison rapide des débarquements de 1991 par rapport à 1987, nous indique que l'essentiel des variations dans le volume total des débarquements québécois toutes espèces provient du poisson de fond.

VOLUME DÉBARQUÉ AU QUÉBEC Comparaison 1991/1987		
Groupe d'espèces	**Variation (en tm)**	**Variation (en %)**
Poisson de fond	-23 321	- 37%
Pélagiques	- 665	- 7%
Mollusques et crustacés	+ 660	+ 3%

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec

Sachant que la création d'emplois en usine est fortement reliée au volume qui y est acheminé et en prenant pour acquis que la technologie n'a pas changé de façon notable durant cette période, on peut donc globalement associer au poisson de fond une large part des changements dans le nombre de travailleurs actifs[2] durant cette période.

Partant des données obtenues de la CEIC[3] nous estimons qu'entre 1987 et 1991, le nombre de travailleurs actifs, pour la région Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine est passé de 3 800 à 2 700, soit une baisse de près de 30%.

Ces indicateurs montrent clairement l'impact direct de la diminution des volumes débarqués, sur les emplois en usine. Ce secteur n'est pas le seul à souffrir des conditions difficiles des dernières années. Voyons maintenant comment ces problèmes se font sentir sur le secteur de la capture.

---

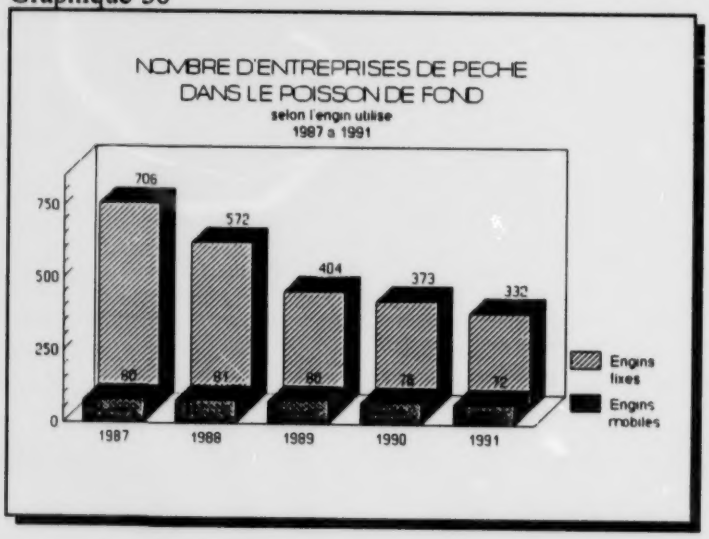
2 Individus ayant, selon CEIC, oeuvrés 10 semaines ou plus durant l'année considérée et classés comme travailleurs de conserveries et d'usines de conditionnement du poisson.

3 Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada

6. SECTEUR DE LA CAPTURE

Ce secteur a connu sa part de problèmes au cours des dernières années. Aux prises avec une ressource de plus en plus rare, les pêcheurs ont du mesurer l'intérêt réel de continuer leurs activités de pêche ou de tenter leur chance dans un autre secteur de l'économie. Conséquemment, on assiste depuis quelques années à une diminution du nombre d'entreprises de pêche active dans le poisson de fond.

Graphique 30



Ainsi, entre 1987 et 1991, le nombre d'entreprises de pêche tirant leur principal revenu de leurs débarquements de poisson de fond est passé de 786 à 404, ce qui représente une baisse de 49%. Cette diminution est principalement attribuable aux entreprises de pêche avec engins fixes, plus précisément la catégorie des moins de 35 pieds. On estime qu'un certain nombre de ces entreprises oeuvraient dans l'industrie des pêches qu'à temps partiel.

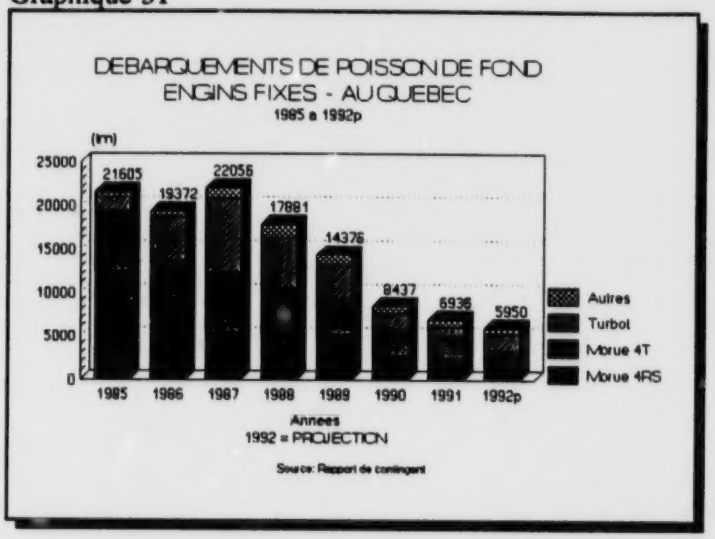
Du côté des entreprises de pêche avec engins mobiles, on note le retrait de 8 entreprises depuis 1989, année de la mise en place du programme d'allocation par entreprise pour les engins mobiles de 50 pieds à 65 pieds. L'effet rationalisation de ce programme, attribuable à la transférabilité des quotas de pêche, est probablement le grand responsable de cette diminution.

En terme d'emplois, on estime à 1140, le nombre de pêcheurs qui ont travaillé au sein des entreprises de pêche au poisson de fond en 1991. C'est 250 de moins qu'en 1989. On peut déjà prévoir que ce nombre sera encore à la baisse en 1992.

6.1 Flottes avec engins fixes

Comme nous venons de le voir, le nombre d'entreprises de pêche avec engins fixes est nettement à la baisse. La diminution importante des captures de cette catégorie d'entreprise a été un facteur déterminant de cette évolution.

Graphique 31

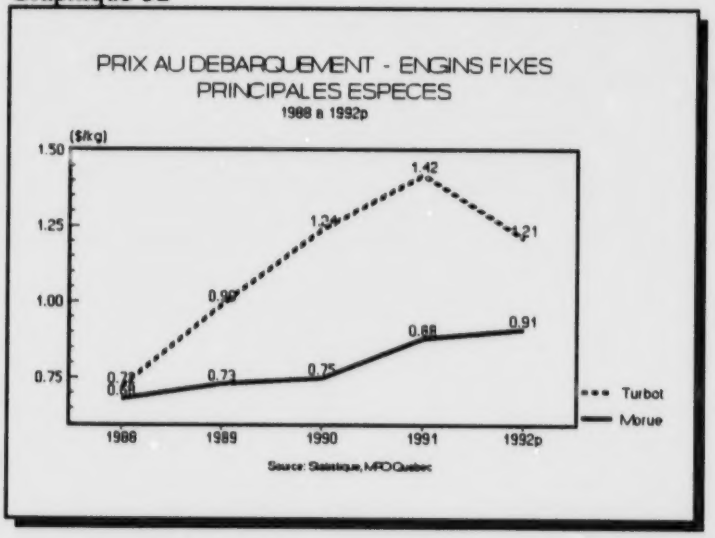


Les débarquements de 1992 ne sont que l'ombre de ce qu'ils étaient en 1987. Après avoir dépassé les 22 000 tm en 1987, les débarquements des engins fixes se sont mis à chuter et l'on prévoit qu'ils se situeront au-dessous des 6 000 tm en 1992.

La combinaison des baisses enregistrées dans les débarquements de morue et de turbot depuis 1987 explique cette évolution. En y regardant de plus près, on constate que n'eût été du turbot qui fut particulièrement abondant en 1987, la chute daterait de 1985.

Il est par ailleurs encourageant de constater la hausse des débarquements de turbot en 1992. Tout semble indiquer que cette espèce devrait connaître une nouvelle hausse en 1993, aidant ainsi à contrer la diminution des débarquements de morue.

Graphique 32

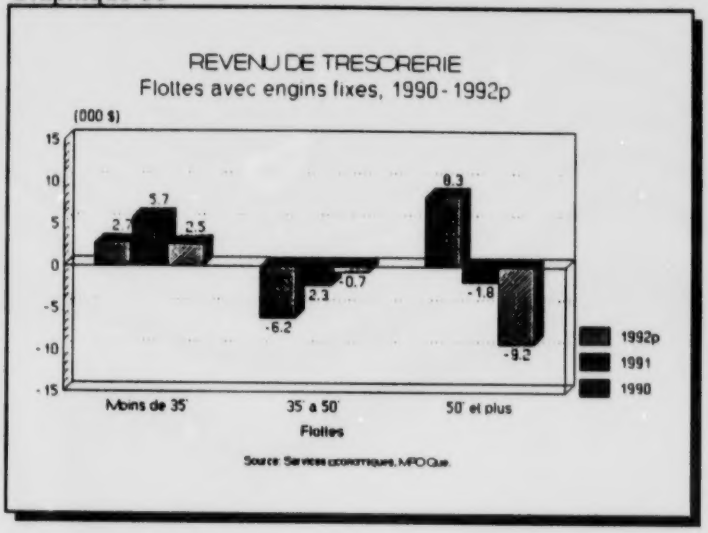


Les prix au débarquement, constituent l'autre composante importante du revenu des entreprises de pêche. Depuis 1988, année où les prix ont chuté de façon drastique, le prix de la morue est en hausse régulière de plus de 8% par an. D'ailleurs, le prix de la morue est maintenant supérieur à ce qu'il était en 1987.

Pour le turbot, deuxième espèce en importance pour les engins fixes, les hausses ont été spectaculaires entre 1988 et 1991, avec une moyenne de 32% durant cette période. Les débarquements plus importants de 1992 ont tôt fait de faire chuter le prix de 15%. Néanmoins, la hausse moyenne de la période 1988 à 1992 est de 17% par an.

Voyons maintenant l'impact de la diminution des volumes de captures avec la hausse du prix de la morue et la baisse du prix du turbot, sur la rentabilité des flottes de pêche avec engins fixes.

Graphique 33

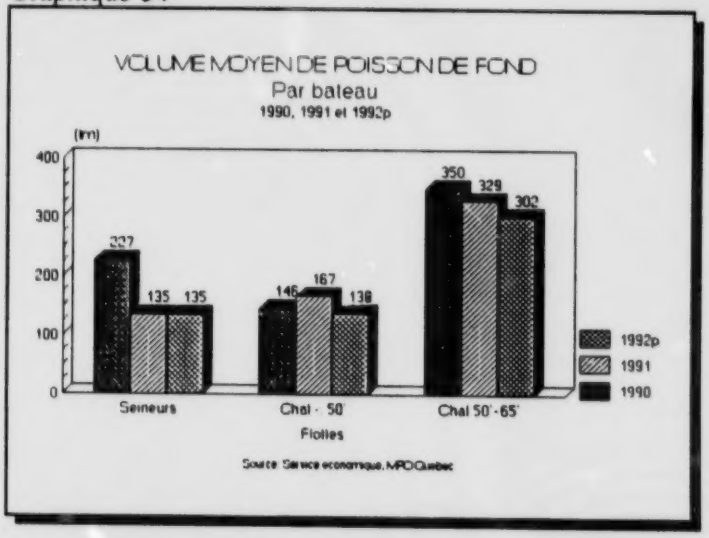


Les problèmes de rentabilité vécus par les flottes de pêche avec engins fixes au cours des dernières années se perpétuent en 1992. D'une part, les conditions actuelles, en terme de ressource et de prix au débarquement, ne permettent pas à ces flottes de prétendre à un niveau de rentabilité minimum. Ces difficultés ont forcé le gouvernement provincial à retarder le retrait progressif de son programme d'aide aux engins fixes[4].

En résumé, la situation des flottes de pêche au poisson de fond, avec engins fixes, est préoccupante. Les intervenants du secteur devront faire preuve de beaucoup d'imagination, afin de trouver des solutions durables aux différents problèmes de ces flottes.

6.2 Flottes avec engins mobiles

Graphique 34



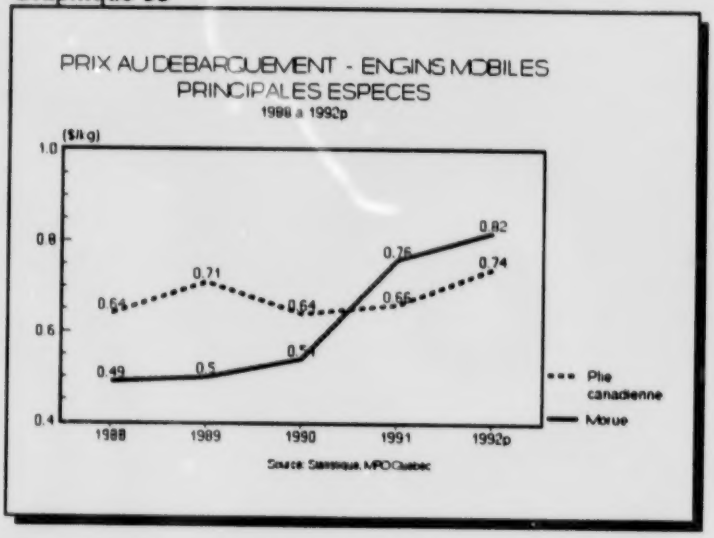
Les flottes de pêche avec engins mobiles n'ont pas connu de baisse aussi dramatique de leurs débarquements, que les flottes avec engins fixes. Cependant, ils n'en subissent pas moins les effets des diminutions de contingents, particulièrement dans les stocks de morue du golfe Saint-Laurent.
La flotte des chalutiers de 50 pieds à 65 pieds, illustre bien cette diminution graduelle des débarquements. En 1992, on estime que chaque entreprise de cette flotte aura débarqué 50 tm de moins qu'en 1990, soit une diminution de 7% par an.

---

[4] En 1990, la province mettait en place un programme de soutien temporaire à la pêche avec engins fixes. Entre autre chose, le programme assume 75% des coûts de carburant et des primes d'assurance maritime des entreprises de pêche au poisson de fond avec engins fixes. Le 11 septembre 1992, la province annonçait un retrait progressif de ce programme. Ainsi, l'aide accordée devait passer à 50% de ces coûts en 1992 et à 25% en 1993, date prévue d'expiration du programme. Le 22 octobre dernier, la province revenait partiellement sur sa décision en rehaussant à 75% la subvention sur le carburant.

La flotte des chalutiers de moins de 50 pieds a profité en 1991 d'un transfert de contingent qui lui a permis d'améliorer sensiblement ses débarquements. Cependant, l'année 1992 s'annonce moins généreuse à ce niveau. Le cas des seineurs est particulier. Certaines des 10 entreprises formant cette flotte ont connu des difficultés durant leur saison de pêche, affectant à la baisse, la moyenne des débarquements de cette flotte en 1991. Néanmoins, l'année 1992 ne s'annonce guère mieux, bien que leurs débarquements devraient être sensiblement les mêmes qu'en 1991.

Graphique 35

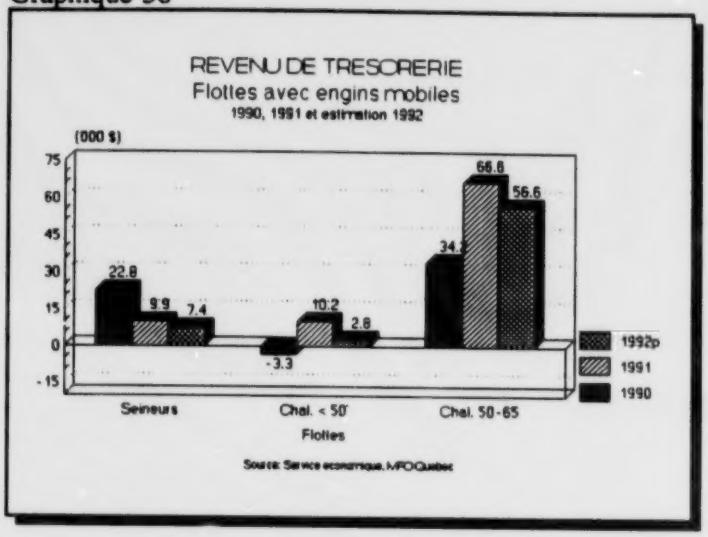


Heureusement, depuis deux ans, ces flottes peuvent compter sur une amélioration du prix de leurs espèces principales. Le prix de la morue a été particulièrement bon au cours des deux dernières années, passant de 0,54$/kg en 1990 à 0,82$/kg en 1992. Ce qui représente une hausse de plus de 25% par an. Bien que moins spectaculaires, des hausses de prix pour la plie canadienne ont aussi été enregistrées.

Par ailleurs, un coup d'oeil au détail par flotte nous a permis de constater que les seineurs écossais contredisent partiellement ces chiffres. Ainsi, le prix payé pour la plie des seineurs écossais en 1992 est inférieur au prix de 1991. Cette différence s'explique par le fait que les acheteurs des Iles-de-la-Madeleine (secteur où sont localisés les seineurs) ont décidé en 1992 d'appliquer deux prix pour la plie, selon la taille des captures. Ainsi, ils ont payé environ 0,78$/kg pour la plie de grande taille (plus de 10 pouces) et 0,44$/kg pour les petites tailles (10 pouces et moins).

Pour la morue, il semble que les seineurs aient reçu en début d'année un prix équivalent à la moyenne de l'an dernier et qu'en fin d'année (à partir d'octobre), le prix ait augmenté graduellement. Selon nos informations au moment de mettre sous presse, le prix de la morue dépassait un dollar le kilo.

Graphique 36



De façon générale, l'année 1992 aura été marquée par une détérioration des conditions d'opération des flottes de pêche au poisson de fond. La hausse des prix des principales espèces, n'a pu contrer la diminution des débarquements. Voyons plus en détails ce qui a influé sur la rentabilité de chacune des flottes en présence.

Si la tendance se maintient jusqu'à la fin de l'année, les seineurs écossais des Iles-de-la-Madeleine auront réussi à maintenir leur volume de débarquements au même niveau qu'en 1991. Cependant, cette flotte souffrira, surtout en 1992, de la présence de plies de petites tailles dans leurs débarquements, puisque les acheteurs ont pratiqué une politique de prix au débarquement qui visait justement à tenir compte de ce facteur. Le prix payé pour les petites tailles étant substantiellement inférieur au prix accordé pour les grandes tailles. Conséquemment, le revenu de trésorerie moyen de cette flotte, qui était de près de 10 000 $ en 1991, devrait chuter à 7 400 $ en 1992.

Les chalutiers de moins de 50 pieds n'ont pas, contrairement aux années passées, bénéficié de transfert important de contingent. Conséquemment, leurs débarquements de morue ont diminué de 10%. De plus, leurs débarquements de sébaste et de plie canadienne ont aussi connu des diminutions. Ainsi, avec une diminution de 17% du volume total de leurs débarquements résultant en une baisse de 10% de leurs revenus bruts de pêche, les chalutiers de moins de 50 pieds ont vu leur revenu de trésorerie passer de $10 210 en 1991 à $2 800 en 1992.

Le cas des chalutiers de 50 à 65 pieds est différent. La diminution de 8% du volume total de leurs débarquements devrait être compensée par la hausse des prix aux débarquements, permettant une stabilisation de leurs revenus bruts. Cependant, le facteur déterminant de leur saison 1992 réside dans les modifications apportées par le gouvernement provincial à son Programme d'allégement temporaire. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) est dans l'obligation de resserrer ses mesures de soutien compte tenu du fait que dans les conditions actuelles, la dette accumulée de plusieurs entreprises augmentait alors que la valeur de leurs actifs diminuait d'année en année. Selon nos estimations, les conditions de pêche de 1992 et les modifications du programme provincial entraîneront une diminution de 15% du revenu de trésorerie moyen de cette flotte.

ANNEXES

Tableau 1

EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES DE PRODUITS DE POISSON DE FOND PAR DESTINATION

1990

(en milliers de dollars canadiens)

Espèce\ Marché	Morue	Sébaste	Poissons Plats	Turbot	Autres	Total
États-Unis	28 589,2	7 849,5	4 654,2	772,2	1 120,6	42 985,7
Europe	5 497,1	10,5	0,0	0,0	50,2	5 557,8
Asie	135,7	147,7	0,0	0,0	64,0	347,4
Autres	187,1	19,6	0,0	0,0	1 975,6	2 182,2
Total	34 409,1	8 027,2	4 654,2	772,2	3 210,4	51 073,2

1991

(en milliers de dollars canadiens)

Espèce\ Marché	Morue	Sébaste	Poissons Plats	Turbot	Autres	Total
États-Unis	15 009,0	9 813,1	3 743,6	724,2	2 723,5	32 013,4
Europe	2 588,5	328,4	74,0	0,0	31,8	3 022,7
Asie	0,0	35,6	3,2	0,0	0,0	38,8
Autres	64,7	131,2	1,5	0,0	2 510,6	2 708,0
Total	17 662,2	10 308,3	3 822,3	724,2	5 265,9	37 782,9

Source: Statistiques Canada

Tableau 2

DÉBARQUEMENTS MONDIAUX

DE POISSON DE FOND

1983 à 1990

(en milliers de tonnes métriques)

GROUPE D'ESPECES	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Plies, flétans et soles	1 125	1 190	1 351	1 314	1 292	1 342	1 204	1 208
Morues, merlus et aiglefins	11 224	12 259	12 466	13 571	13 786	13 636	12 905	11 944
Rascasses, perches de mer et congres	4 938	5 421	5 207	5 956	5 711	5 702	5 908	5 526
Total poisson de fond	**17 287**	**18 870**	**19 024**	**20 841**	**20 789**	**20 680**	**20 017**	**18 678**
Total poissons marins	58 260	63 522	64 630	69 529	68 836	72 431	72 400	69 100
Total toutes espèces	77 547	83 940	86 398	92 829	94 399	99 062	100 333	97 246
Part du poisson de fond dans le total poissons marins (%)	30	30	29	30	30	29	28	27
Part du poisson de fond dans le total toutes espèces (%)	22	22	22	22	22	21	20	19

Source: FAO Yearbook Vol. 70

Tableau 3

DÉBARQUEMENTS CANADIENS
DE POISSON DE FOND
1986 à 1991

(en milliers de tonnes métriques)

Espèce	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	478,4	471,1	478,9	429,4	391,3	305,8
Aiglefin	44,7	27,5	31,0	25,7	21,3	21,9
Sébaste	104,5	104,8	104,7	94,6	99,0	89,0
Poissons plats	103,0	102,9	89,6	81,4	84,1	63,9
Turbot	19,0	29,5	16,5	17,3	14,2	20,0
Goberge	50,3	50,4	44,8	44,6	37,3	40,7
Merlu	53,4	80,6	69,1	21,8	21,0	63,8
Autres	18,2	18,8	16,1	11,3	12,1	11,5
Total	871,5	885,6	850,7	726,1	680,3	616,6

Source: Ministère des Pêches et des Océans, Canada

Tableau 4

DÉBARQUEMENTS QUÉBÉCOIS DE POISSON DE FOND 1986 à 1991

(en tonnes métriques)

Espèce	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	34 274	31 189	26 906	25 927	22 284	19 094
Aiglefin	97	31	31	7	1	2
Sébaste	9 917	14 848	16 904	16 354	12 260	16 166
Plie canadienne	3 571	4 739	3 476	2 556	2 165	2 162
Autres poissons plats	1 129	1 185	790	1 233	880	887
Flétan du Groenland	6 241	10 673	7 043	4 723	2 104	1 586
Merluche blanche	470	723	382	391	315	425
Autres	167	367	192	80	87	112
Total	**55 866**	**63 755**	**55 724**	**51 271**	**40 096**	**40 434**

Source: Division de la statistique
Ministère des Pêches et des Océans
Région du Québec

Tableau 5

DEBARQUEMENTS DE MORUE DE L'ATLANTIQUE PAR PAYS SELECTIONNES 1977-1991

(en milliers de tonnes, poids vif)

Année	Canada	Danemark	Islande	Norvège	E.U.	Total
1977	235,4	153,5	329,7	426,5	34,3	1 179,4
1978	296,4	133,0	319,7	403,9	39,2	1 192,2
1979	370,2	136,6	360,1	334,3	44,4	1 245,6
1980	418,0	164,4	429,1	281,2	53,6	1 346,3
1981	432,6	194,6	460,6	338,9	45,6	1 472,3
1982	510,7	193,1	382,3	344,4	47,4	1 477,9
1983	509,0	185,6	293,9	284,0	51,0	1 323,5
1984	474,9	182,7	281,5	276,4	43,9	1 259,4
1985	480,5	163,9	322,8	247,8	37,6	1 252,6
1986	474,7	145,8	365,9	269,5	27,7	1 283,6
1987	457,4	143,7	389,6	304,0	26,8	1 321,5
1988	471,1	121,4	375,8	256,6	34,5	1 259,4
1989	422,0	103,0	336,4	186,4	35,6	1 083,4
1990(prél.)	384,4	88,6	314,3	124,0	43,5	952,3
1991(prél.)	305,8	76,2	294,7	162,0	41,0	879,7
1992(proj.)	185,0	75,0	260,0	200,0	35,0	755,0

Sources: FAO Yearbook pour les années 1977-86
Canada - Ministère des pêches et océans
Danemark, Norvège et Islande - Gouvernements nationaux
E.U. - FAO et Département du commerce américain

Tableau 6

DÉBARQUEMENTS AMÉRICAINS[1]
PRINCIPALES ESPECES DE POISSON DE FOND
1987 A 1991

(en milliers de livres)

Espèce	1987	1988	1989	1990	1991
Morue					
Atlantique	59 100	76 073	78 423	95 881	92 636
Pacifique	170 611	267 205	372 137	526 396	553 716
Poissons plats					
Atlantique	93 670	90 836	68 995	72 423	75 023
Pacifique	106 041	137 784	133 494	182 096	329 934
Flétan atlantique	76 107	81 608	75 168	70 454	66 339
Sébaste					
Atlantique	4 202	2 350	1 392	1 322	1 176
Pacifique[2]	137 863	135 945	155 955	192 517	127 460
Goberge					
Atlantique	45 645	33 052	23 249	21 042	17 344
Pacifique	552 048	1 257 251	2 361 988	3 108 031	2 855 316
Merlu	56 696	31 580	31 280	36 526	72 400
Merlan	34 673	35 569	39 353	44 500	36 533
Aiglefin	6 673	6 429	3 808	5 440	4 053
Morue chardonnière	102 698	107 511	97 590	89 802	83 610
Autres[3]	30 629	31 731	33 495	28 940	27 074
Total	1 476 656	2 294 924	3 476 327	4 475 370	4 342 614

1. Inclut aussi le Golfe du Mexique
2. Inclut les autres sébastes (rockfishes)
2. Inclut la morue lingue (Lingcod), le brosme (cusk), le mérou (grouper) et le tambour (croaker)

Source: Fisheries of the United States, rapports annuels

Tableau 7

APPROVISIONNEMENTS AMÉRICAINS

DE FILET ET DE BLOC CONGELÉ DE POISSON DE FOND

(en tonnes métriques)

Année	Production américaine			Importations			Approvisionnement total		
	Bloc	Filet	Total	Bloc	Filet	Total	Bloc	Filet	Total
1984	1 204	91 943	93 147	143 500	203 800	347 300	144 704	295 743	440 447
1985	1 157	86 964	88 121	151 500	232 300	383 800	152 657	319 264	471 921
1986	1 778	97 758	99 536	164 900	232 100	397 000	166 678	329 858	496 536
1987	6 150	106 070	112 220	183 220	271 100	454 320	189 370	377 170	566 540
1988	20 231	116 068	136 299	137 560	224 760	362 320	157 791	340 828	498 619
1989	14 015	115 748	129 763	128 490	224 660	353 150	142 505	340 408	482 913
1990	4 418	155 748	160 166	119 970	196 380	316 350	124 388	352 128	476 516
1991	10 026	134 621	144 647	131 770	190 050	321 820	141 796	324 671	466 467

1. Inclut les morues, le brosme, les poissons plats, l'aiglefin, le merlu, le flétan atlantique, les sébastes et la goberge.

Source: Fisheries of the United States, Statistical Yearbooks, 1985 à 1991.

Tableau 8

PRINCIPAUX FOURNISSEURS DE PRODUITS MARINS

SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN

RANG	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
1	Canada 306 000 tm 841$M	Canada 326 000 tm 1 020$M	Canada 334 000 tm 1 241$M	Canada 250 000 tm 905$M	Canada 343 425 tm 1 212$M	Canada 313 268 tm 1 174$M	Canada 303 080 tm 1 229$M
2	Japon 111 000 tm 333$M	Mexique 45 000 tm 372$M	Mexique 71 000 tm 476$M	Équateur 66 000 tm 421$M	Thailande 159 643 tm 504$M	Thailande 170 871 tm 592$M	Thailande 217 741 tm 841$M
3	Mexique 35 000 tm 320$M	Japon 87 000 tm 326$M	Équateur 66 000 tm 415$M	Mexique 50 000 tm 382$M	Mexique 58 837 tm 393$M	Chine 70 467 tm 399$M	Équateur 73 372 tm 411$M
4	Islande 75 000 tm 208$M	Équateur 46 000 tm 308$M	Taiwan 93 000 tm 352$M	Thailande 113 000 tm 346$M	Équateur 60 302 tm 350$M	Équateur 67 746 tm 341$M	Mexique 35 634 tm 291$M
5	Thailande 81 000 tm 207$M	Thailande 97 000 tm 241$M	Japon 67 000 tm 278$M	Chine 53 000 tm 318$M	Chine 55 244 tm 304$M	Mexique 36 696 tm 279$M	Chine 55 156 tm 284$M

Source: Fisheries of the United States, Statistical Yearbook, 1985 à 1991.

Tableau 9

IMPORTATIONS AMERICAINES DE FILETS PAR PAYS D'ORIGINE 1984 A 1991

(en milliers de tonnes)

Pays	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Canada	97,80	93,70	95,50	101,87	92,27	97,51	76,60	73,60
Islande	42,20	43,10	37,40	39,97	27,76	31,42	22,75	24,54
Norvège	5,10	5,30	3,30	5,94	4,47	3,79	1,25	2,53
Danemark	10,30	13,60	10,00	10,99	6,97	5,50	2,18	2,06
Autres	48,40	76,50	86,00	112,33	93,29	86,44	93,60	87,32
Total	203,80	232,20	232,20	271,10	224,76	224,66	196,38	190,05

Sources: Boston Blue Sheet (1986 à 1988)
Seafood Price Current (1989 et 1991)

Compilation: Division des services économiques
MPO - Région du Québec

Tableau 10

IMPORTATIONS AMERICAINES DE FILETS PAR ESPECE 1983 A 1991

(en milliers de tonnes)

Espèce	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	83,10	86,20	84,80	81,60	87,50	72,21	76,25	51,73	43,36
Aiglefin[1]	28,00	24,50	29,80	26,30	33,80	23,65	23,83	17,74	24,42
Poisson plat[2]	17,10	21,10	26,70	29,90	33,50	26,74	26,64	24,18	21,58
Turbot	6,70	7,60	9,70	4,70	7,90	4,03	3,48	3,18	2,11
Sébaste	24,10	28,60	24,10	22,20	21,80	19,00	20,13	21,33	23,74
Autres[3]	31,00	35,80	57,10	67,40	86,60	79,13	74,33	78,22	74,84
Total	190,00	203,80	232,20	232,10	271,10	224,76	224,66	196,38	190,05

1. Inclut aussi la goberge, le merlu/merlan et le brosme
2. Inclut aussi le flétan atlantique
3. Inclut aussi "l'orange roughy" et différentes espèces de la famille des sébastes etc,

Source: U.S. National Marine Fisheries Services

Tableau 11

IMPORTATIONS AMERICAINES DE FILETS DE MORUE
PAR PAYS D'ORIGINE
1983 A 1991

(en milliers de tonnes)

Pays	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue fraiche									
Canada	5,20	6,80	8,00	9,20	9,00	9,37	8,99	6,56	4,85
Autres	0,20	0,20	0,40	0,20	0,20	0,06	0,12	0,05	0,03
Total	5,40	7,00	8,40	9,40	9,20	9,43	9,11	6,61	4,88
Morue congelée									
Canada	42,00	46,90	41,40	40,50	41,10	37,41	42,02	29,73	23,11
Islande	19,30	20,10	22,20	22,00	23,10	18,30	19,66	13,13	12,30
Danemark	9,50	5,40	5,70	3,80	4,80	2,85	2,01	0,69	0,09
Norvège	3,50	3,50	3,80	2,30	4,20	2,75	2,26	0,79	1,25
Autres	3,40	3,30	3,30	3,60	5,10	1,47	1,19	0,78	1,73
Total	77,70	79,20	76,40	72,20	78,30	62,78	67,14	45,12	38,48
Grand Total	83,10	86,20	84,80	81,60	87,50	72,21	76,25	51,73	43,36

Source: U.S. National Marine Fisheries Services

Tableau 12

INVENTAIRE MENSUEL AMERICAIN
FILET DE MORUE
Janvier 1985 à Juillet 1992

(en millions de livres)

Mois	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Janvier	31,0	17,8	9,8	25,7	20,0	33,1	8,67	23,56
Février	25,1	17,4	11,8	29,0	15,3	28,4	9,60	20,50
Mars	25,3	15,5	14,3	31,8	17,1	24,7	10,25	21,43
Avril	26,2	17,6	18,2	32,9	21,4	25,3	16,39	23,52
Mai	32,2	21,6	20,4	34,4	28,3	22,8	24,21	23,48
Juin	30,4	16,1	23,3	36,0	36,3	20,3	25,54	20,66
Juillet	37,2	17,0	24,9	31,5	38,9	17,6	27,03	20,88
Août	33,9	14,6	24,7	30,8	41,9	13,4	28,49	
Septembre	35,0	10,9	24,3	28,2	41,1	10,7	23,60	
Octobre	31,3	8,8	25,8	24,5	34,8	9,7	21,92	
Novembre	26,9	7,4	27,7	20,3	35,3	8,7	22,73	
Décembre	24,2	10,3	27,2	20,6	35,2	10,2	22,12	

Source: U.S. National Marine Fisheries Services

Tableau 13

PRIX MENSUEL
DU FILET DE MORUE (5 LB 1/3 COUNT)
Janvier 1987 à Septembre 1992

Mois	1987	1988	1989	1990	1991	1992
En dollars américains la livre						
Janvier	2,26	1,83	1,62	1,68	2,60	2,30
Février	2,28	1,75	1,65	1,70	2,58	2,30
Mars	2,29	1,61	1,68	1,88	2,53	2,33
Avril	2,21	1,56	1,64	1,97	2,53	2,28
Mai	2,01	1,51	1,60	2,00	2,48	2,28
Juin	2,09	1,45	1,58	2,08	2,35	2,25
Juillet	2,13	1,39	1,63	2,18	2,15	2,40
Août	2,13	1,39	1,65	2,25	2,25	2,43
Septembre	2,15	1,39	1,74	2,38	2,40	2,50
Octobre	2,10	1,48	1,78	2,58	2,40	
Novembre	1,97	1,58	1,78	2,73	2,40	
Décembre	1,90	1,60	1,75	2,55	2,30	
En dollars canadiens la livre						
Janvier	3,07	2,35	1,93	1,97	3,01	2,66
Février	3,04	2,22	1,96	2,03	2,98	2,72
Mars	3,01	2,01	2,00	2,22	2,93	2,78
Avril	2,91	1,93	1,95	2,29	2,92	2,71
Mai	2,70	1,86	1,91	2,35	2,85	2,73
Juin	2,80	1,76	1,89	2,44	2,69	2,69
Juillet	2,82	1,69	1,93	2,52	2,47	2,86
Août	2,82	1,70	1,94	2,57	2,58	2,89
Septembre	2,82	1,70	2,06	2,76	2,73	3,06
Octobre	2,75	1,78	2,09	2,99	2,71	
Novembre	2,59	1,92	2,08	3,18	2,71	
Décembre	2,48	1,91	2,03	2,96	2,64	

Sources: Boston Blue Sheet (1986 à 1988)
Seafood Price Current (1989 et 1992)
Compilation: Division des services économiques
MPO - Région du Québec

Tableau 14

IMPORTATIONS AMERICAINES DE BLOC PAR PAYS D'ORIGINE 1983 A 1991

(en milliers de tonnes)

Pays	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Canada	56,20	45,60	47,70	56,40	59,00	57,22	55,16	52,56	42,84
Islande	27,40	21,60	25,20	19,20	12,12	9,39	9,92	7,31	9,57
Norvège	12,00	8,80	4,70	10,00	12,36	9,06	2,67	2,26	2,53
Danemark	24,20	28,80	24,00	21,50	28,05	19,69	15,60	13,67	14,34
Pologne	0,70	0,70	8,20	8,50	12,88	5,80	6,46	10,47	7,51
Japon	4,90	3,70	6,00	10,90	4,33	2,39	5,36	2,04	4,91
Corée	25,90	23,10	22,30	22,50	32,81	23,29	13,92	10,68	11,18
Autres	23,10	11,20	13,40	15,90	21,67	10,72	19,40	20,98	38,89
Total	174,40	143,50	151,50	164,90	183,22	137,56	128,49	119,97	131,77

Source: Fisheries Market News Report

Tableau 15

IMPORTATIONS AMÉRICAINES DE BLOC
PAR ESPECE
1983 A 1991

(en milliers de tonnes)

Espèce	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	89,80	75,30	74,60	78,30	85,30	68,14	61,51	56,78	50,26
Aiglefin	12,60	8,60	7,40	11,10	12,40	8,10	5,78	6,28	3,91
Poissons plats[2]	3,90	4,60	3,80	2,90	4,10	3,31	3,39	3,42	2,13
Turbot[2]	1,40	1,70	1,30	0,80	1,00	0,34			
Goberge	36,10	31,50	36,00	31,60	40,50	27,90	20,76	21,87	31,33
Merlu	11,10	5,40	8,60	7,30	14,90	7,56	11,00	12,83	12,80
Sébaste	2,70	1,70	0,60	0,80	1,30	0,61	0,46	0,70	0,61
Chair hachée	11,40	11,70	15,40	25,00	18,10	17,29	19,88	14,23	23,68
Autres	5,40	3,00	3,80	7,10	5,60	4,31	5,72	3,88	7,06
Total	174,40	143,50	151,50	164,90	183,20	137,56	128,50	119,99	131,78

1. Comprend aussi la morue du Pacifique occidental

2. Les années 1989 à 1991 inclut les poissons plats et le turbot

Source: Fisheries Market News Report (1990)

Tableau 16

IMPORTATIONS AMERICAINES DE BLOC DE MORUE PAR PAYS D'ORIGINE 1983 A 1991

(en milliers de tonnes)

Pays	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Canada	42,70	31,70	33,40	40,60	42,90	41,48	38,98	39,22	28,67
Islande	10,80	10,20	15,70	12,70	6,30	5,59	5,31	3,26	3,80
Norvège	6,10	5,30	2,10	6,30	7,30	5,15	1,41	0,35	1,15
Danemark[1]	18,10	21,40	19,30	13,90	21,70	13,28	13,37	11,86	13,45
Pologne	0,40	0,70	0,60	0,30	0,00	0,07	0,04	0,00	0,00
Japon	0,90	0,40	0,20	0,10	0,10	0,03	0,05	0,02	0,11
Corée	3,00	2,30	1,40	2,90	5,00	1,82	1,06	0,96	0,69
Autres	7,80	3,30	1,90	1,50	2,00	0,72	1,29	1,12	2,39
Total	89,80	75,30	74,60	78,30	85,30	68,14	61,51	56,79	50,26

1. Comprend les Iles Faeroe

Source: U.S. National Marine Fisheries Services

Tableau 17

INVENTAIRE MENSUEL AMERICAIN
BLOC DE MORUE
Janvier 1985 à Juillet 1992

(en millions de livres)

Mois	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Janvier	16,8	8,5	9,8	23,7	18,0	9,2	7,75	12,58
Février	17,6	10,0	14,0	27,9	15,6	7,3	7,52	10,09
Mars	16,0	15,3	13,8	29,8	14,0	4,9	5,52	6,91
Avril	16,5	21,8	12,3	32,3	14,8	5,2	5,63	5,96
Mai	19,7	25,6	11,5	36,1	19,1	7,3	9,60	6,38
Juin	21,7	22,8	12,5	33,0	19,9	11,6	11,48	6,94
Juillet	20,2	25,8	21,0	34,6	24,5	11,6	11,63	9,02
Août	19,2	24,2	23,7	35,1	26,2	11,0	8,69	
Septembre	14,7	19,7	26,5	29,2	22,9	9,8	9,06	
Octobre	12,5	15,2	22,8	26,2	16,7	8,8	10,00	
Novembre	8,2	12,6	21,6	25,3	14,3	7,9	13,12	
Décembre	9,5	13,5	24,1	22,3	14,2	10,0	13,41	

Source: U.S. National Marine Fisheries Services

Tableau 18

PRIX MENSUEL
DU BLOC DE MORUE
Janvier 1987 à Septembre 1992

Mois	1987	1988	1989	1990	1991	1992
En dollars américains la livre						
Janvier	1,61	2,00	1,43	1,63	2,48	2,05
Février	1,71	2,00	1,50	1,70	2,53	2,03
Mars	1,73	1,99	1,53	1,75	2,50	2,08
Avril	1,77	1,85	1,55	1,80	2,38	2,08
Mai	1,81	1,85	1,55	1,95	2,38	2,08
Juin	1,87	1,59	1,57	2,00	2,20	2,13
Juillet	1,94	1,50	1,58	2,10	1,97	2,25
Août	2,00	1,20	1,58	2,10	2,03	2,25
Septembre	2,01	1,30	1,58	2,15	2,15	2,25
Octobre	2,01	1,31	1,59	2,20	2,23	
Novembre	2,00	1,38	1,63	2,38	2,08	
Décembre	2,00	1,40	1,63	2,43	2,00	
En dollars canadiens la livre						
Janvier	2,20	2,57	1,70	1,91	2,87	2,37
Février	2,28	2,53	1,78	2,03	2,92	2,40
Mars	2,27	2,48	1,83	2,06	2,89	2,47
Avril	2,33	2,29	1,84	2,09	2,74	2,47
Mai	2,43	2,29	1,85	2,29	2,74	2,49
Juin	2,50	1,93	1,88	2,35	2,52	2,55
Juillet	2,57	1,81	1,87	2,43	2,26	2,67
Août	2,65	1,47	1,85	2,40	2,31	2,75
Septembre	2,64	1,60	1,86	2,49	2,44	
Octobre	2,63	1,58	1,87	2,55	2,52	
Novembre	2,63	1,68	1,90	2,77	2,35	
Décembre	2,61	1,67	1,89	2,82	2,29	

Sources: Boston Blue Sheet (1986 à 1988)
Seafood Price Current (1989 et 1992)
Compilation: Division des services économiques
MPO - Région du Québec

Tableau 19

TAUX DE CHANGE
DOLLAR AMÉRICAIN EN DOLLAR CANADIEN
Janvier 1986 à Septembre 1992

MOIS	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Janvier	1.4066	1.3603	1.2853	1.1914	1.1714	1.1559	1.1565
Février	1.4035	1.3339	1.2679	1.1890	1.1965	1.1546	1.1825
Mars	1.4009	1.3192	1.2491	1.1953	1.1798	1.1569	1.1926
Avril	1.3875	1.3189	1.2351	1.1886	1.1639	1.1533	1.1875
Mai	1.3753	1.3412	1.2369	1.1927	1.1746	1.1496	1.1990
Juin	1.3897	1.3386	1.2174	1.1984	1.1728	1.1437	1.1959
Juillet	1.3806	1.3258	1.2073	1.1888	1.1568	1.1491	1.1917
Août	1.3883	1.3256	1.2243	1.1754	1.1444	1.1447	1,1909
Septembre	1.3871	1.3153	1.2265	1.1827	1.1582	1.1368	1.2223
Octobre	1.3883	1.3095	1.2053	1.1748	1.1598	1.1279	
Novembre	1.3861	1.3161	1.2174	1.1696	1.1631	1.1303	
Décembre	1.3798	1.3074	1.1960	1.1612	1.1600	1.1457	
Annuel	1.3894	1.3260	1.2309	1.1842	1.1668	1.1458	

Source: U.S. National Marine Fisheries Services
Source: Revue de la Banque du Canada

Tableau 20

CONSOMMATION AMÉRICAINE DES PRODUITS DE LA MER 1982 À 1991

(en lb per capita)

Année	Population	------- Consommation -------			
	(millions)	Frais et congelé	Conserve	Salé/ séché	Total
1982	229,9	7,9	4,3	0,3	12,50
1983	232,0	8,4	4,7	0,3	13,40
1984	234,8	9,0	4,9	0,3	14,20
1985	237,0	9,8	5,0	0,3	15,10
1986	239,4	9,8	5,4	0,3	15,50
1987	241,5	10,7	5,2	0,3	16,20
1988	243,7	10,0	4,9	0,3	15,20
1989	246,6	10,2	5,1	0,3	15,60
1990	249,2	9,6	5,1	0,3	15,00
1991	251,8	9,7	4,9	0,3	14,90

Source: Fisheries in the United States 1991

Tableau 21

CONSOMMATION DES ESPECES LES PLUS EN DEMANDE AUX ETATS-UNIS

1987 A 1991

(en livres par capita)

Espèces	1987	1988	1989	1990	1991
Thon	3,500	3,600	3,900	3,700	3,600
Crevette	2,300	2,400	2,300	2,200	2,400
Morue	1,680	1,710	1,700	1,380	1,120
Goberge	0,890	1,180	1,400	1,270	0,990
Saumon	0,428	0,443	0,470	0,730	0,978
Barbue (Catfish)	0,600	0,600	0,690	0,700	0,778
Moule	0,662	0,612	0,610	0,610	0,588
Poissons plats	0,727	0,619	0,570	0,570	0,389
Crabe	0,323	0,327	0,290	0,290	0,325
Pétoncle	0,322	0,314	0,330	0,300	0,255
Total	11,432	11,805	12,260	11,750	11,423
Consommation totale aux Etats-Unis	16,200	15,200	15,600	15,000	14,900
Les 10 principaux produits en % de la consommation totale aux Etats-Unis	70,6%	77,7%	78,6%	78,0%	76,7%

Source: U.S. National Fisheries Institute

Tableau 22

INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

AUX ÉTATS-UNIS

(1982-84 = 100)

Année	Poisson et fruits de mer	Volaille	Boeuf et veau	Porc
Juin 1988	135,7	132,7	113,2	119,7
Juin 1989	141,4	138,2	119,3	116,6
Juin 1990	142,9	134,0	128,8	132,8
Juin 1991	146,0	131,5	133,2	136,1
Juin 1992	149,1	130,7	132,7	127,9

Source: U.S. Department of labor, *CPI Detailed Report*, Washington, D.C.

Tableau 23

POISSON-CHAT
PRODUCTION ET VENTES
DES PRODUCTEURS AQUICOLES AMÉRICAINS
1980 - 1992p

(en tonnes métriques)

ANNÉES	QUANTITÉ TRAITÉE	VENTES TOTALES
1980	21 076	12 590
1981	27 506	15 938
1982	45 090	26 290
1983	62 257	33 323
1984	69 970	37 178
1985	86 916	45 033
1986	96 959	51 662
1987	127 232	66 452
1988	133 861	67 840
1989	150 084	79 966
1990	163 492	83 074
1991	177 297	90 633
1992p	215 000	110 000

Source: Monthly Catfish Report, National Agricultural Statistics Service, USDA.

Tableau 24

POISSON-CHAT
VENTES DES PRODUCTEURS AMÉRICAINS
1987 - 1991

(en tonnes métriques)

	1987	1988	1989	1990	1991
FRAIS					
Entier	20 888	17 180	19 734	17 879	18 999
Filets	8 862	10 598	14 868	15 430	16 558
Autres	2 408	2 271	3 479	3 534	3 954
Total	32 158	30 049	38 081	36 843	39 511
CONGELÉ					
Entier	8 085	7 995	8 412	8 920	9 106
Filets	15 806	18 519	21 702	24 012	26 872
Autres	10 404	11 277	11 773	13 278	15 152
Total	34 295	37 791	41 887	46 210	51 130
TOTAL FRAIS & CONGELÉ					
Entier	28 973	25 175	28 146	26 799	28 105
Filets	24 668	29 117	36 570	39 442	43 430
Autres	12 812	13 548	15 252	16 812	19 106
GRAND TOTAL	66 453	67 840	79 968	83 053	90 641

Source: Monthly Catfish Report, National Agricultural Statistics Service, USDA.

Tableau 25

SAUMON DU PACIFIQUE

DÉBARQUEMENTS AMÉRICAINS (000'TM)

	Pink	Chum	Sockeye	Chinook	Coho	Total
1981	116,6	44,9	102,6	14,1	15,9	294,1
1982	100,5	41,7	90,8	15,7	26,8	275,5
1983	88,1	36,3	140,7	11,1	13,9	290,1
1984	125,0	51,4	104,2	9,9	23,1	313,6
1985	144,8	42,0	107,1	12,3	23.6	542,2
1986	121,9	39,2	96,3	14,0	27,3	298,7
1987	76,8	39,2	103,2	18,1	17,7	255,0
1988	80,1	66,4	86,2	20,7	21,5	274,9
1989	166,9	31,2	124,3	17,0	19,9	359,3
1990	123,6	31,8	143,9	11,7	21,5	332,5
1991	164,6	34,6	121,9	9,1	25,1	355,3

Tableau 26

PRODUCTION AMÉRICAINE DE GOBERGE
1988 à 1991

(en tonnes métriques)

FORME	1988	1989	1990	1991
Filet/bloc	33 500	39 100	75 100	72 110
Surimi	58 200	104 600	179 400	139 780
Émincée	0	2 400	13 600	10 690
Oeufs	1 260	6 700	12 600	21 510
Ronde (évis & étêté)	800	400	4 700	5 950
Farine	10 000	15 900	57 100	57 560
Total	103 760	169 100	342 500	307 600

Source: National Marine Fisheries Services (États-Unis)

Tableau 27

CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA MER
PAYS-MEMBRES DE LA CEE
1986-1988

(en lb per capita)
(poids vif)

Pays	Population (millions)	Consommation
Portugal	10,1	132,5
Espagne	38,0	83,8
France	58,0	63,9
Italie	57,1	43,4
Danemark	5,1	43,2
Royaume-Uni	56,3	42,3
Belgique & Luxembourg	10,2	40,3
Grèce	9,8	39,7
Irlande	3,4	39,0
Allemagne(ouest)	78,5	23,8
Pays-Bas	14,5	17,9
Total	341,0	569,8
Consommation moyenne - CEE		48,0

Sources: FAO Statistiques
Seafood Business, Sept./Oct. 1992

Tableau 28

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

PROVENANCE DE L'OFFRE TOTALE DES PRODUITS DE LA MER

('000 tonnes, poids vif)

	1987	1988	1989	1990	1991
Débarquements pour consommation	4 953	4 907	4 831	4 874	4 986
Importations - pays tiers	3 005	3 380	3 601	4 109	4 481
Offre totale	7 958	8 287	8 432	8 983	9 467

Source: Eurofish Report, October 28, 1991.

Tableau 29

PRIX DU FILET DE MORUE

FRANCE

(en F par lb)

	1990	1991	1992
Janvier		12,7	12,3
Février		12,1	12,6
Mars		13,0	13,3
Avril		13,4	13,0
Mai		13,5	13,0
Juin		13,5	12,8
Juillet		13,6	12,0
Août		13,1	12,3
Septembre	12,1	12,4	
Octobre	12,0	12,5	
Novembre	12,5	11,7	
Décembre	12,5	11,5	

Source: Globefish European Fish Price Report

Tableau 30

PRIX DU BLOC DE MORUE

FRANCE

(en F par lb)

	1990	1991	1992
Janvier	11,1	13,6	12,7
Février	11,1	13,6	12,5
Mars	11,8	13,5	12,3
Avril	11,8	14,1	12,7
Mai	12,5	14,1	13,0
Juin	12,5	13,9	13,0
Juillet	13,6	13,9	12,6
Août	13,6	13,2	12,4
Septembre	15,5	13,2	
Octobre	15,5	13,2	
Novembre	15,5	13,2	
Décembre	15,5	13,2	

Source: Globefish European Fish Price Report

Tableau 31

PRIX DU BLOC DE MORUE

ROYAUME-UNI

(en £ par lb)

	1990	1991	1992
Janvier	1,07		1,34
Février	1,07		1,27
Mars		1,39	1,27
Avril		1,39	1,27
Mai		1,35	1,30
Juin		1,39	1,32
Juillet		1,36	1,23
Août		1,41	1,20
Septembre		1,26	
Octobre	1,34	1,30	
Novembre		1,27	
Décembre		1,34	

Source: Globefish European Fish Price Report

Tableau 32

PRODUCTION QUÉBÉCOISE DE POISSON DE FOND
PAR ESPECE
1984 A 1991

(en tonne métrique)

ESPECE	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	11 466,8	16 301,9	12 336,8	10 721,9	9 426,9	14 375,6	11 008,1	7 835,7
Sébaste	4 024,2	3 994,3	4 053,0	6 265,3	6 581,6	7 379,1	5 656,3	7 412,8
Flétan Atlantique	38,5	45,2	97,4	150,7	135,0	112,2	116,5	145,7
Plie canadienne	548,0	1 070,7	1 732,8	1 307,2	1 272,1	1 044,9	883,3	1 081,4
Flétan du Groenland	465,8	623,2	2 468,2	3 630,5	3 289,1	1 965,8	934,6	754,6
Merluche blanche	165,6	138,3	203,0	340,9	145,3	220,8	195,0	137,8
Autres	2 466,9	236,5	612,2	1 335,3	557,7	736,4	224,1	384,6
Total	19 175,8	22 410,1	21 503,4	23 751,8	21 407,7	25 834,8	19 017,9	17 752,6

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec

Tableau 33

PRODUCTION QUÉBÉCOISE DE POISSON DE FOND
PAR ESPECE
1984 A 1991

(en milliers de dollars)

ESPECE	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Morue	26 797,5	40 975,5	44 096,8	49 866,2	32 156,8	35 026,2	33 088,2	28 491,3
Sébaste	10 884,5	10 155,3	11 452,6	18 622,9	13 794,3	14 535,2	10 760,3	14 670,1
Flétan Atlantique	219,4	194,6	409,0	877,2	716,8	523,0	754,4	1 069,5
Plie canadienne	1 542,6	2 247,3	4 338,8	5 705,0	5 183,6	3 955,5	3 278,6	3 362,2
Flétan du Groenland	1 471,8	1 996,9	9 512,0	21 415,6	9 800,6	8 451,1	5 044,0	3 583,0
Merluche blanche	279,9	291,1	372,3	812,5	249,8	436,7	314,7	434,0
Autres	1 330,9	674,1	619,6	3 613,0	1 126,1	1 234,7	526,9	1 121,6
Total	42 526,6	56 534,8	70 801,1	100 912,4	63 028,0	64 162,4	53 767,1	52 731,7

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec

Tableau 34

PRODUCTION QUÉBÉCOISE DE MORUE[1] PAR TYPE DE PRODUITS 1987 A 1991

(en tonnes métriques)

Produits	1987	1988	1989	1990	1991
Volume de production					
Frais					
Eviscéré	1 279,6	808,7	1 869,9	2 260,8	869,42
Filets	317,5	453,2	317,3	805,6	525,20
Autres	100,1	8,7	19,9	10,9	55,16
Total	1 697,2	1 270,6	2 207,1	3 077,3	1 449,8
Congelé					
Filets	1 542,6	1 095,2	1 419,4	452,4	490,6
Blocs	2 420,0	1 622,6	2 569,7	3 263,0	2 389,5
Autres	773,7	1 290,4	3 674,2	1 934,9	1 545,0
Total	4 736,3	4 008,2	7 663,3	5 650,3	4 425,1
Salée à la Gaspésienne					
Très sec	822,9	556,3	333,0	427,3	162,8
Sec	1 655,2	2 296,0	2 286,2	800,1	731,7
Total	2 478,1	2 852,3	2 619,2	1 227,4	894,5
Légèrement salée	346,4				88,7
Fortement salée	1 463,5	1 295,7	1 880,1	839,3	973,3
Total salée	1 809,9	1 295,7	1 880,1	839,3	1 062,0
Autres	0,4	0,1	5,9	214,3	4,1
Total autres	0,4	0,1	5,9	214,3	4,1
Total	10 721,9	9 426,9	14 375,6	11 008,6	7 835,5

Source: Division de la statistique
MPO - Région du Québec

1. Exclut la retransformation en milieu urbain

Tableau 35

PRODUCTION QUÉBÉCOISE DE MORUE[1] PAR TYPE DE PRODUITS 1987 A 1991

(en milliers de dollars)

Produits	1987	1988	1989	1990	1991
Valeur de production					
Frais					
Eviscéré	1 707,7	541,2	1 163,2	2 669,3	840,0
Filets	1 877,1	1 629,8	1 342,8	3 849,2	2 583,4
Autres	99,2	35,4	52,2	44,7	96,5
Total	3 684,0	2 206,4	2 558,2	6 563,2	3 519,9
Congelé					
Filets	8 481,2	3 875,0	6 196,7	1 953,7	2 733,1
Blocs	13 282,7	5 759,3	6 833,4	13 611,4	11 429,0
Autres	2 427,1	391,3	1 862,1	264,3	181,7
Total	24 191,0	10 025,6	14 892,2	15 829,4	14 343,8
Salée à la Gaspésienne					
Très sec	6 021,6	4 397,8	2 199,9	2 849,4	1 378,3
Sec	9 196,7	11 966,9	10,188,3	4 767,6	5 026,6
Total	15 218,3	16 364,7	12 388,2	7 617,0	6 404,9
Légèrement salée	1 407,8				254,3
Fortement salée	5 361,2	3 558,5	5 150,3	2 996,9	3 946,5
Total salée	6 769,0	3 558,5	5 150,3	2 996,9	4 200,8
Autres	3,9	1,6	37,3	81,7	22,4
Total autres	3,9	1,6	37,3	81,7	22,4
Total	49 866,2	32 156,8	35 026,2	33 088,2	28 491,8

Source: Division de la statistique
MPO - Région du Québec

1. Exclut la retransformation en milieu urbain

Tableau 36

MARGE DE MANOEUVRE DES USINES DU QUÉBEC RELIÉE A LA TRANSFORMATION DES PRODUITS DE MORUE 1984 A 1992P

(en $Can/kg)

Produit/Année	Prix de vente du produit	Coût de la matière première	Marge de manoeuvre
Filet de Morue	(5 lb\1-3 cnt)		
1987	6,21	2,40	3,81
1988	4,19	1,89	2,30
1989	4,37	1,82	2,55
1990	5,37	1,89	3,48
1991	5,96	2,50	3,47
1992p	6,20	2,66	3,54
Bloc de morue			
1987	5,47	2,40	3,07
1988	4,38	1,89	2,49
1989	4,07	1,82	2,25
1990	5,11	1,89	3,22
1991	5,53	2,50	3,04
1992p	5,74	2,66	3,08

Sources: Boston Blue Sheet
Seafood Price Current

MPO - Division des services économiques, Région du Québec

Tableau 37

EVOLUTION DES FLOTTES DE PECHE AU POISSON DE FOND

NOMBRE DE BATEAUX ACTIFS

FLOTTE	1987	1988	1989	1990	1991
ENGINS FIXES					
° Moins de 35 pieds	550	438	275	270	251
° de 35 à 50 pieds	133	108	103	79	61
° de 50 pieds et plus	23	26	26	24	20
Total engins fixes	706	572	404	373	332
ENGINS MOBILES					
° Chalutiers de moins de 50 pieds	14	14	14	11	11
° Chalutiers de 50 à 65 pieds	49	48	46	45	43
° Chalutiers de 65 pieds et plus	10	10	11	10	8
° Seineurs écossais	7	9	9	10	10
Total engins mobiles	80	81	80	76	72
TOTAL POISSON DE FOND	786	653	484	449	404

NOTE: Un bateau est considéré comme ayant été actif dans le poisson de fond lorsque son principal revenu de pêche découle de la capture de poisson de fond.

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec
Compilation: Division des services économiques, MPO Région du Québec

Tableau 38

FLOTTES DE PECHE AU POISSON DE FOND

ÉVOLUTION DES DÉBARQUEMENTS DE POISSON DE FOND DES BATEAUX ACTIFS

(En tonne métrique)

FLOTTE	1987	1988	1989	1990	1991
ENGINS FIXES					
° Moins de 35 pieds	6 349	4 890	3 699	2 521	2 501
° de 35 à 50 pieds	6 668	5 648	3 145	1 425	1 181
° de 50 pieds et plus	5 039	4 687	3 978	2 337	1 811
Total engins fixes	18 056	15 225	10 822	6 283	6 123
ENGINS MOBILES					
° Chalutiers de moins de 50 pieds	1 691	1 220	1 466	1 455	1 335
° Chalutiers de 50 à 65 pieds	18 950	16 690	16 118	15 636	13 675
° Chalutiers de 65 pieds et plus	18 651	17 371	17 812	14 889	14 467
° Seineurs écossais	1 892	1 417	2 225	2 255	1 340
Total engins mobiles	41 184	36 698	37 621	34 235	30 817
TOTAL DES FLOTTES	59 240	51 923	48 443	40 518	36 940
TOTAL POISSON DE FOND QUÉBEC	69 100	58 778	56 214	46 856	40 991

NOTE: Un bateau est considéré comme ayant été actif dans le poisson de fond lorsque son principal revenu de pêche découle de la capture de poisson de fond.

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec

Compilation: Division des services économiques, MPO Région du Québec

Tableau 39

FLOTTES DE PECHE AU POISSON DE FOND

ÉVOLUTION DES DÉBARQUEMENTS DE POISSON DE FOND DES BATEAUX ACTIFS

(En milliers de dollars)

FLOTTE	1987	1988	1989	1990	1991
ENGINS FIXES					
° Moins de 35 pieds	5 707	2 997	2 513	1 848	2 193
° de 35 à 50 pieds	6 001	3 937	2 742	1 464	1 308
° de 50 pieds et plus	4 808	3 676	3 547	2 355	2 022
Total engins fixes	16 516	10 610	8 802	5 667	5 523
ENGINS MOBILES					
° Chalutiers de moins de 50 pieds	1 420	726	863	824	911
° Chalutiers de 50 à 65 pieds	14 057	8 169	7 897	8 072	9 805
° Chalutiers de 65 pieds et plus	6 802	4 432	5 039	4 011	3 749
° Seineurs écossais	1 717	811	1 153	1 341	1 059
Total engins mobiles	23 996	14 138	14 952	14 248	15 524
TOTAL DES FLOTTES	40 512	24 748	23 754	19 915	21 047
TOTAL TOUTES FLOTTES QUÉBEC	50 385	28 398	28 181	24 260	24 861

NOTE: Un bateau est considéré comme ayant été actif dans le poisson de fond lorsque son principal revenu de pêche découle de la capture de poisson de fond.

Source: Division de la statistique, MPO Région du Québec

Compilation: Division des services économiques, MPO Région du Québec

Tableau 40

PRIX AU DÉBARQUEMENT AU QUÉBEC PAR FLOTTE DE PECHE AU POISSON DE FOND SELON LES ESPECES

(en $ du kilo de poids rond)

Espèce/Année	Chalutiers moins de 65'	Seineurs écossais	Cordiers < de 35'	Cordiers 35' à 50'	Cordiers 50'+
Morue					
1985	0,43	0,36	0,40	0,50	0,52
1986	0,48	0,67	0,53	0,55	0,57
1987	0,71	0,81	0,83	0,79	0,84
1988	0,49	0,44	0,56	0,70	0,81
1989	0,50	0,47	0,60	0,74	0,87
1990	0,54	0,59	0,67	0,77	0,85
1991	0,76	0,82	0,82	0,93	0,98
1992p	0,82	0,85	0,86	0,98	1,06
Plie canadienne					
1985	0,41	0,40	0,39	0,40	0,37
1986	0,55	0,72	0,51	0,60	0,52
1987	0,75	1,12	0,68	0,86	0,71
1988	0,64	0,76	0,74	0,72	0,72
1989	0,71	0,77	0,76	0,77	0,77
1990	0,64	0,76	0,62	0,71	0,61
1991	0,66	0,78	0,72	0,84	0,74
1992p	0,74	0,65	0,80	0,81	0,72
Turbot					
1985	0,56	-	0,64	0,66	0,55
1986	0,72	-	0,82	0,82	0,82
1987	1,23	-	1,29	1,34	1,28
1988	0,52	-	0,72	0,73	0,69
1989	0,83	-	0,99	1,01	0,96
1990	1,17	-	1,23	1,27	1,21
1991	1,35	-	1,42	1,42	1,40
1992p	1,14	-	1,22	1,21	1,25

Source: MPO - Division de la Statistique, Région du Québec

Compilation: MPO - Division des services économiques, Région du Québec

Tableau 41

REVENU DE TRÉSORERIE

FLOTTES DE PÊCHE AU POISSON DE FOND DU QUÉBEC

1989 à 1992p

FLOTTES	1989	1990	1991	1992p[1]
FLOTTES AVEC ENGINS FIXES				
Moins de 35 pieds	($1 439)	$2 720	$5 713	$2 500
De 35 à 50 pieds	($3 313)	($6 220)	($2 292)	($700)
De 50 pieds et plus	$7 073	$8 274	($1 816)	($9 200)
FLOTTES AVEC ENGINS MOBILES				
Chalutiers de moins de 50 pieds[2]	($9 428)	($3 321)	$10 210	$2 800
Chalutiers de 50 à 65 pieds	$23 330	$34 164	$66 640	$56 600
Seineurs écossais	$23 857	$22 833	$9 879	$7 400

( ) Indique une perte de trésorerie.

Source: Division des services économiques, MPO Région du Québec

---

[1] Résultats projetés pour l'ensemble de l'année, en fonction des informations disponibles au 31 août 1992.

[2] Les résultats de cette flotte pour 1991 et 1992 tiennent compte du Programme d'allègement temporaire mis en vigueur par la province.

D I V I S I O N D E S S E R V I C E S
E C O N O M I Q U E S

E C O N O M I C S E R V I C E S
D I V I S I O N

Ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec
Department of Fisheries and Oceans - Quebec Region

(DÉCEMBRE 1992)

Liste des rapports d'étude

1982

82-1 Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec; 101 pages (non disponible).

1983

83-1 Processus d'évaluation et de prise de décision pour l'attribution des permis de pêche pour les bateaux de 45 pieds et plus; Document de travail; 13 pages; (non disponible).

83-2 Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec; 183 pages (non disponible).

1984

84-1 Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec; ISBN-0-662-92919-5; 67 pages (non disponible).

84-2 Simulation comptable du pêcheur côtier; 15 pages (non disponible).

84-3 Simulation comptable du pêcheur hauturier; 15 pages (non disponible).

List of studies

1982

82-1 -

1983

83-1 -

83-2 -

1984

84-1 Guide to Government Assistance Programs for the Quebec Marine Fishing Industry; ISBN-0-662-92919-5; 60 pages (not available).

84-2-3 Fisherman's Accounting Exercise; 15 pages; (not available).

84-4 Le registre comptable du pêcheur; 50 pages.

1985

85-1 L'industrie des pêches maritimes du Québec: Description statistique; ISBN 0-662-93183-1; 184 pages.

85-2 Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec; ISBN-0-662-93438-5; 77 pages.

85-3 Étude de rentabilité de la flotte de pêche au crabe du Québec: 1984; 47 pages (non disponible).

85-4 Étude de rentabilité du secteur de la transformation du crabe des neiges au Québec: 1984; 38 pages.

85-5 Coûts et revenus des bateaux de pêche sélectionnés du Québec: 1984; 113 pages.

85-6 Étude de rentabilité: crabiers côtiers-Estuaire du Saint-Laurent et Moyenne Côte-Nord: 1984; 68 pages (non disponible).

85-7 Description de la flotte de pêche du Québec: 1984; 51 pages.

85-8 Impact de l'addition de nouveaux permis semi-hauturiers dans la pêche au crabe du sud-ouest du Golfe; Document de travail; 25 pages (non disponible).

1986

Étude de rentabilité des composantes de l'industrie des pêches maritimes québécoises liées aux chalutiers de moins de 100 pieds: 1985

86-1 Volume 1 Les crevettiers; ISBN-0-662-93853-4; 71 pages.

86-2 Volume 2 Les chalutiers exploitant les poissons de fond; ISBN-0-662-93857-7; 83 pages.

84-4 Fisherman's Accounting Register; 50 pages; (not available).

1985

85-1 The Maritime Fisheries Industry of Quebec: Statistical Description; ISBN-0-662-93183-1; 184 pages (not available).

85-2 Guide to Government Assistance Programs for the Quebec Marine Fisheries Industry; ISBN-0-662-93438-5; 70 pages; (not available).

85-3 Study on the Viability of the Quebec Crab Fleet: 1984; 47 pages (not available).

85-4 Economic Performance for the Crab Processing in Quebec: 1984; 35 pages (not available).

85-5 Cost and Earnings for Selected Fishing Boats in Quebec: 1984; 113 pages.

85-6 -

85-7 -

85-8 -

1986

Profitability Study on Various Components of Quebec Maritime Fishing Industry which are Associated with Trawlers under 100 feet in length: 1985

86-1 Volume 1 Shrimp Trawlers; ISBN-0-662-24157-2; 71 pages.

86-2 Volume 2 Groundfish Trawlers; ISBN-0-662-93857-7; 83 pages.

86-3 Volume 4 Les usines de transformation des poissons de fond; ISBN-0-667-94087-3; 81 pages.

Les usines de transformation de produits marins au Québec :

86-4 Volume 1 Répertoire des producteurs; ISBN-0-662-93914-X; 95 pages.

86-5 Volume 2 Évaluation des capacités de transformation; ISBN-0-662-93915-8; 28 pages.

86-6 Évaluation économique de la technique de barratage sous vide des poissons de fond; 21 pages (non disponible.

86-7 Analyse de la diminution du stock de morue 4RS-3Pn sur les secteurs primaire et secondaire; Document de travail (non disponible); 38 pages.

86-8 Description de la flotte de pêche du Québec: 1985; 69 pages; (non disponible).

86-9 Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec: 1985; ISBN-0-662-94000-1; 140 pages.

86-10 -

1987

87-1 Données techniques et financières sur les crabiers de la Basse Côte-Nord du Québec: 1985; ISBN-0-662-94152-7; 33 pages (non disponible).

87-2 Données techniques et financières sur les cordiers du Québec: 1985; ISBN-0-662-94151-9; 34 pages (non disponible).

87-3 La mytiliculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage; Cantin, C., Gilbert, E.; ISBN-0-662-94524-7; 67 pages.

86-3 Volume 4 Groundfish Plants; ISBN-0-667-94087-3; 81 pages.

Quebec Marine Processing Plants

86-4 Volume 1 Directory of Producers; ISBN-0-662-93914-x; 95 pages.

86-5 Volume 2 Assessment of Processing Capacity; ISBN-0-662-93915-8; 28 pages.

86-6 -

86-7 -

86-8 -

86-9 Costs and Earnings of Quebec Fishing Vessels: 1985; ISBN-0-662-15063-5; 140 pages.

86-10 Estimation of the Financial Structure of Fishing Enterprise Between Cost and Earnings Survey Years; 37 pages; (not available).

1987

87-1 Technical and Financial Data on Quebec Lower North Shore Crabbers: 1985; ISBN-0-662-15543-2; 32 pages (not available).

87-2 Technical and Financial Data on Quebec Longliners: 1985; ISBN-0-662-15542-4; 39 pages (not available).

87-3 Mussel Culture in Quebec: Description of the Production Cycle and Financial Analysis of a typical Mussel Firm; Cantin, C., Gilbert, E.; ISBN-0-662-94524-7; 87 pages.

87-4 La pectiniculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage; Cantin, C., Gilbert E.,; ISBN-0-662-94523-9; 87 pages.

87-5 Chalutage du sébaste: Étude de faisabilité pour les entreprises de moins de 19,8 mètres; ISBN-0-662-94543-3; 52 pages.

87-6 Analyse économique de la pêche au chalut boeuf; ISBN-0-662-94617-0; 16 pages (non disponible).

87-7 Analyse économique de la pêche à la seine écossaise; ISBN-0-662-94618-9; 13 pages (non disponible).

87-8 Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec: 1986; (2 volumes); ISBN-0-662-94521-2; 54 pages et 60 pages.

87-9 L'industrie des pêches au Québec: un avenir pour qui? ISBN-0-662-94705-3; 177 pages (non disponible).

87-4 Scallop Culture in Quebec: Description of the Production Cycle and Financial Analysis of a culture method; Cantin, C., Gilbert, E.; ISBN-0-662-15861-5; 67 pages.

87-5 Redfish Trawling: Feasibility Study on Trawlers under 19.8 metres long; ISBN-0-662-94543-3; 63 pages.

87-6 An Economic Analysis of Pair Trawling; ISBN-0-662-94617-0; 14 pages (not available).

87-7 An Economic Analysis of Scottish Seining; ISBN-0-662-94618-9; 13 pages.

87-8 Costs and Earnings of Quebec Fishing Enterprises: 1986; (2 volumes) ISBN-0-662-94521-2; 54 pages and 60 pages.

87-9 .

1988

Analyse pluriannuelle de rentabilité des entreprise de pêche du Québec: 1984-1985-1986; (Therriault, M.)

88-1 Les crevettiers; ISBN-0-662-94948-X; 81 pages.

88-2 Les crabiers de la Basse Côte-Nord du Saint-Laurent; ISBN-0-662-94949-8; 81 pages.

88-3 Les crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord du Saint-Laurent; ISBN-0-662-94950-1; 81 pages.

88-4 Les crabiers du sud-ouest du Golfe; ISBN-0-662-94951-X; 81 pages.

88-5 Les cordiers de moins de 35 pieds; ISBN-0-662-94952-8; 81 pages.

88-6 Les cordiers de 35' à 49'11"; ISBN-0-662-94953-6; 81 pages.

88-7 Les pétonciliers; ISBN-0-662-94954; 81 pages.

1988

Multiyear Profitability Analysis of Quebec Fishing Enterprises: 1984-1985-1986; (Therriault, M.)

88-1 Shrimpers; ISBN-0-662-94948-X; 81 pages (not available).

88-2 Lower North Shore Crabbers; ISBN-662-94949-8; 81 pages (not available).

88-3 Estuary and Middle North Shore Crabbers; ISBN-0-662-94950-1; 81 pages (not available).

88-4 Southwestern Gulf Crabbers; ISBN-0-662-94951-X; 81 pages (not available).

88-5 Longliners under 35'; ISBN-0-662-94952-8; 81 pages (not available).

88-6 Longliners 35'-49'11"; ISBN-0-662-94953-6; 81 pages (not available).

88-7 Scallopers; ISBN-0-662-94954-4; 81 pages (not available).

crevette

88-8 Les homardiers; ISBN-0-662-94955-2; 81 pages.

88-9 Les chalutiers au poisson de fond; ISBN-0-662-94947-8; 81 pages.

88-10 Espèce sous-utilisée: le capelan; Lauzier, P.; ISBN-0-662-55971; 136 pages.

88-11 L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Gaspésie; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-95158-1; 37 pages.

88-12 L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Côte-Nord; Bourdages, J. Cantin, C., Naud, M.;ISBN-0-662-95160-3; 36 pages.

88-13 L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique des Iles-de-la-Madeleine; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-95159; 30 pages.

88-14 L'industrie des pêches maritimes dans le contexte des régions du Québec: Complément d'information statistique; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-9560-1; 79 pages

88-15 Analyse économique et commerciale du homard au Québec: 1988; Therriault, M.; ISBN-0-662-9575-1; 40 pages.

88-16 Analyse économique et commerciale du crabe au Québec: 1988; Cantin, C.; ISBN-0-662-95219-7; 25 pages.

88-17 Analyse économique et commerciale des poissons de fond au Québec: 1988; Lauzier, P.; ISBN-0-662-95176-X; 30 pages.

88-18 Performance économique des flottes de pêche du Québec: 1987; Lauzier, P.; ISBN-0-662-95177-8; 80 pages.

88-8 Lobster Boats; ISBN-0-662-94955-2; 81 pages (not available).

88-9 Groundfish Trawlers; ISBN-0-662-94947-8; 81 pages (not available).

88-10 Underutilized Species: Capelin; Lauzier, P.; ISBN-0-662-5571; 136 pages.

88-11 The Maritime Fishing Industry in Relation to Socio-Economic Conditions in Gaspe; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-95158-1; 37 pages.

88-12 The Maritime Fishing Industry in Relation to Socio-Economic Conditions On the North Shore; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-9560-3; 36 pages.

88-13 The Maritime Fishing Industry in Relation to Socio-Economic Conditions in the Magdalen Islands; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-95159; 30 pages.

88-14 The Maritime Fishing Industry in Relation to Socio-economic Conditions in the Maritime Regions: Statistical Complement; Bourdages, J., Cantin, C., Naud, M.; ISBN-0-662-9560-1; 79 pages.

88-15 Economic and Commercial Analysis of Lobster: Quebec 1988; Therriault, M.; ISBN-0-662-9575-1; 40 pages.

88-16 Economic and Commercial Analysis of Crab: Quebec 1988; Cantin, C.; ISBN-0-662-16029-8; 30 pages.

88-17 Economic and Commercial Analysis of Groundfish: Quebec 1988; Lauzier, P.; ISBN-0-662-xxxx; 30 pages.

88-18 Economic Performance of the Quebec Fishing Fleet: 1987; Lauzier, P.; ISBN-0-662-16568-3; 63 pages.

1989		1989	
89-1	Analyse économique et commerciale de l'industrie de la crevette au Québec: 1989; Cantin, C., Therriault, M.; ISBN-0-662-95327-4; 39 pages.	-	
89-2	Potentiel économique et commercial de sept espèces marines du Québec à des fins de production aquicole; Naud, M., Cantin, C.; Mars 1989 (document interne; non disponible).	89-2	N/D
89-3	Performance économique des flottes de pêche du Québec, 1988; Lauzier, P., Deschênes, E.; ISBN-0-662-95581-1; 79 pages.	89-3	Economic Performance of Quebec Fishing Fleets in 1988; Lauzier, P.; ISBN-0-662-17181-0; 67 pages.
89-4	Faisabilité économique d'un élevage type de morue sur la Basse Côte-Nord; Cantin, C., Bourdages, J.; ISBN-0-662-95599-4	89-4	Economic Feasibility of a Model Cod Farm on the Lower North Shore; Cantin, C.; ISBN-0-662-17379-1; 58 pages.
89-5	Le homard du Québec: Vue d'ensemble des marchés, 1989; Martin, D., Consultant; ISBN-0-662-95666-4; 69 pages.	89-5	N/D
89-6	Analyse économique et commerciale du poisson de fond au Québec, 1989; Lauzier, P.; ISBN-0-662-95693-1; 19 pages.	89-6	Economic and Commercial Analysis of Groundfish in Quebec, 1989; Lauzier, P.; ISBN-0-662-17469-0; 27 pages.
89-7	Analyse économique et commerciale du crabe des neiges au Québec, 1989; Cantin, C.; ISBN-0-662-95726-1; 51 pages.	89-7	Economic and Commercial Analysis of Snow Crab in Quebec, 1989; Cantin, C., Boucher, J.; ISBN-0-662-17622-7; 25 pages.
89-8	Analyse économique et commerciale du pétoncle au Québec, 1989; Vincent, P.; ISBN-0-662-95854-3; 19 pages.		
89-9	Analyse économique et commerciale du homard au Québec, 1989; Therriault, M.; ISBN-0-662-95764-4; 37 pages.		
89-10	L'élevage de la morue franche, Gadus Morhua: réalités biologiques et économiques; Dutil, J.-D., Cantin, C., Lauzier, P., Naud, M., Munro, J., Bailey, R.; ISBN-0704-3708; 41 pages (disponible seulement à l'institut Maurice-Lamontagne).		

1990		1990	
90-1	Analyse des Marchés du Crabe des Neiges au Canada 1989; Cantin, C.; ISBN-0-662-95832-2; 21 pages.	90-1	A Market Analysis of the Canadian Snow Crab 1989; Cantin, C.; ISBN-0-17482-8; 20 pages.
90-2	Performance économique des flottes de pêche du Québec, 1989; Lalande, G., Deschênes, E.; (non disponible) Rapport interne seulement.	90-2	N/D
90-3	Coûts et Revenus des entreprises de pêche, 1989; Lemieux, P.; ISBN-0-662-96536-1; 84 pages.	90-3	Costs and Earnings of Quebec Fishing Enterprise, 1989; Lemieux, P.; ISBN-0-662-18382-7; 84 pages.
90-4	Analyse Comparative - Performance 1989 - Chalutiers de 50' à 64'11" au Poisson de Fond du Québec; Cantin, C., Pelletier, D., Benbiga, M.; ISBN-0-662-96321-0; 45 pages.	90-4	Comparative Analysis 1989 Performance Quebec Groundfish Trawlers 50' to 64'11"; Cantin, C., Pelletier, D., Benbiga, M.; ISBN-0-662-18195-6; 41 pages.
90-5	Analyse Économique de la Pêche Côtière au Québec 1987-1989; Lalande, G., Dubé, N.; ISBN-0-662-96449-7; 25 pages.	90-5	Economic Analysis of the Quebec Inshore Fishery 1987-1989; Lalande, G.; ISBN-0-662-96449-7; 21 pages.
90-6	Analyse Économique et Commerciale Du Poisson de Fond au Québec, 1990; Lauzier, P.; ISBN-0-662-96403-9; 47 pages.	90-6	Economic and Commercial Analysis of Groundfish in Quebec, 1990; Lauzier, P.; ISBN-0-662-18474-2; 47 pages.
90-7	Analyse Économique et Commerciale du homard au Québec, 1990; Boucher, J.; ISBN-0-662-96398-9; 33 pages.	90-7	Economic and Commercial Analysis of Lobster in Quebec, 1990; Boucher, J.; ISBN-0-662-18285-5; 33 pages.
90-8	Analyse Économique et Commerciale de l'industrie du Crabe des Neiges au Québec, 1990; Cantin, C.; ISBN-0-662-96763-1; 39 pages.	90-8	
90-9	État actuel de l'industrie des pêches du Québec, janvier 1991; Lauzier, P., Boucher, J., Cantin, C.; ISBN-0-662-96674-0; 15 pages.	90-9	
90-10		90-10	
90-11	Analyse économique et commerciale de l'industrie de la pêche à la crevette au Québec, 1990; Cantin, C.; ISBN-0-662-96546-9; 35 pages.	90-11	Economic and Commercial Analysis of the Shrimp Fishing Industry in Quebec, 1990; Cantin, C.; ISBN-0-662-18643-5; 33 pages.
90-12	Analyse économique et commerciale de l'industrie de la pêche à la crevette dans le Golfe du St-Laurent, 1990; Cantin, C.; ISBN-0-662-96643-0; 38 pages.	90-12	Economic and Commercial Analysis of the Shrimp Fishing Industry in the Gulf of St-Lawrence, 1990; Cantin, C.; ISBN-0-662-18678-8; 38 pages.

1991

91-1 État actuel de l'industrie des pêches du Québec, janvier 1992; Boucher, J., Lalande, G., Lauzier, P. et Vincent, P.; ISBN 0-662-97375-5; 22 pages

91-2 Performance économique des flottes de pêche du Québec, 1990; Deschênes, E., Boucher, J.; ISBN-0-662-97051-9; 96 pages.

91-3 Évaluation des Q.I.T., Rapport d'étape, 1989-1990, Engins mobiles - 50' à 64'11", Poisson de fond, Région du Québec; Boucher J. et Pelletier D.; ISBN 0-662-97087-X; 26 pages.

91-4

91-5

91-6 Analyse écononomique et commerciale du poisson de fond au Québec, 1991; Lauzier, P. et Deschênes, E.; ISBN-0-662-97105-1; 52 pages.

91-7 Analyse économique et commerciale du homard au Québec, 1991; Boucher, J.; ISBN 0-662-97151-5; 35 pages.

91-8 Analyse économique et commerciale de l'industrie du crabe des neiges au Québec, 1991; Boucher, J, Cantin, C et Pelletier, D.; ISBN 0-662-97104-3; 21 pages.

91-9 Analyse économique et commerciale du poisson pélagique au Québec, 1991; Lalande, G.; ISBN 0-662-97217-1; 26 pages.

91-10 Analyse économique et commerciale de l'industrie de la pêche à la crevette au Québec, 1991; Vincent, P. et Garneau, F.; ISBN 0-662-94728-X; 34 pages.

91-11 Consommation apparente de poissons et de fruits de mer par personne au Québec, 1990; Bourdages, J. et Gaulin, H.; ISBN 0-662-97449-2; 35 pages.

1991

91-1 Current State of the Quebec Fishing Industry, January 1992; Boucher, J., Lalande, G., Lauzier, P., Vincent, P.; ISBN 0-662-19599-X; 19 pages.

91-2 Economic Performance of the Quebec fishing fleet, 1990; Deschênes, E., Boucher, J.; ISBN 0-662-19083-1; 96 pages.

91-3 Evaluation of I.T.Q., Progress Report, 1989-1990, Mobile Gears - 50' to 64'11" Groundfish, Quebec Region; Boucher J. and Pelletier D.; ISBN 0-662-19126-9; 26 pages.

91-4

91-5

91-6 Economic and Commercial Analysis of Groundfish in Quebec, 1991; Lauzier, P and Deschênes, E., ISBN 0-662-19142-0; 52 pages.

91-7 Economic and Commercial Analysis of Lobster in Quebec, 1991; Boucher, J., ISBN 0-662-19202-8; 35 pages.

91-8 Economic and Commercial Analysis of the Quebec Snow Crab Industry, 1991; Boucher, J., Cantin, C., and Pelletier, D.; ISBN 0-662-19438-7; 21 pages.

91-9 Economic and Commercial Analysis of the Pelagic Fishery in Quebec, 1991; Lalande, G., ISBN 0-662-19402-0; 24 pages.

91-10 Economic and Commercial Analysis of the Shrimp Fishing Industry in Quebec, 1991; Vincent, P. and F. Garneau, ISBN 0-662-19631-7; 36 pages.

91-11 Apparent per capita Fish and Seafood Consumption in Quebec, 1990; Bourdages, J. and H. Gaulin, ISBN 0-662-19841-7; 34 pages.

91-12 Analyse commerciale du pétoncle au Québec, 1991; Vincent, P.; ISBN 0-662-97560-X; 21 pages.

91-13 Aspects nutritionnels et économiques des poissons et des fruits de mer; Bourdages, J.; ISBN 0-662-97450-6; 49 pages.

91-12 Commercial Analysis of the Scallop Fishery in Quebec, 1991; Vincent P.; ISBN 0-662-19814-X; 21 pages

91-13 Nutritional and Economic Aspects of Fish and Seafood; Bourdages, J.; ISBN 0-662-19840-9; 48 pages.

1992

92-1

92-2 Performance économique des flottes de pêche du Québec, 1991; Boucher, J. et H. Gaulin; ISBN 0-662-97861-7; 100 pages.

92-6 Analyse économique et commerciale du poisson de fond au Québec, 1992; Lauzier, P. et C. Chamberland; ISBN 0-662-97862-5; 81 pages.

1992

92-2 Economic Performance of the Quebec Fishing Fleet, 1991; Boucher J. and H. Gaulin; ISBN 0-662-20231-7; 100 pages.

Division des services économiques
MINISTERE DES PECHES ET DES OCÉANS
901, Cap Diamant, 3e étage
C.P. 15 500
Québec (Québec)
G1K 7Y7

Economic Services Division
DEPARTMENT OF FISHERIES AND OCEANS
901, Cap Diamant, 3rd floor
P.O. Box 15 500
Québec (Québec)
G1K 7Y7